

Revue de presse

Mai 2026



**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DU PAYS DE PHALSBURG**

18 rue de Sarrebourg · 57 370 MITTELBRONN
03 87 24 40 40 · contact@paysdephalsbourg.fr
www.paysdephalsbourg.fr



PAYS DE PHALSBURG—COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE PHALSBURG

Budget, impôts et escarmouche... ce qu'il faut retenir du conseil

Le budget a été voté ce jeudi 29 avril à Garrebourg par les délégués de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg. Une séance marquée par une joute verbale entre un ancien vice-président et Christian Untereiner, le président.

Une réunion d'intercommunalité chiffrée pour le Pays de Phalsbourg (CCPS). Réunis pendant près de 4 heures dans la salle des fêtes de Garrebourg, les délégués ont décortiqué le projet de finances. Dépenses, recettes : dans une présentation digeste, Eric Weber, maire de Dabo en charge du dossier, a présenté un budget à l'équilibre pour l'année. Toutefois, quatre personnes se sont abstenues dont Jean-Louis Madelaine, qui détenait une procuration, et l'ancien vice-président Régis Idoux. Ce dernier estime ne pas voir « les économies dans ce budget ».

Un échange vif

Un vote qui a entraîné une passe d'armes entre l'ancien vice-président et Christian Untereiner, le président de la (CCPS). Le premier a demandé un vote à bulletins secrets : « Moi, je ne veux pas que les gens votent contre un budget, débute-t-il. Je veux juste que les délégués aient la liberté d'expression, c'est important pour moi. »

Pour convaincre le tiers de l'assemblée de l'importance d'un

scrutin à bulletin secret, le maire de Bourscheid avance une « anecdote » : « J'ai osé m'opposer à Monsieur Untereiner lors de l'élection au syndicat des eaux. Résultat des voix : M. Untereiner a fait 33 voix, j'en ai fait 30 et cinq blancs. » Une défaite de trois voix qu'il estime avoir obtenue grâce à un vote à bulletin secret.

« C'est une bien belle intervention », répond avec une pointe d'ironie le président, déclenchant des rires dans la salle. « Ici, nous sommes en conseil communautaire, et non au syndicat des eaux. Mais M. Idoux s'est présenté contre moi, et seulement contre moi, car il a été écarté de l'exécutif de la communauté de communes lors de l'élection du 9 avril », démarre Christian Untereiner, qui lui demande frontalement : « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? » Réponse de l'intéressé : « Je te l'expliquerai entre quatre yeux. » Refus immédiat du président, qui estime avoir été mis en cause. Quelques minutes plus tard, Christian Untereiner clôturera ce débat après avoir fait voter la demande de scrutin à bulletin secret, qui n'a pas été suivie par les délégués.

Augmentation des impôts

Enfin, les délégués ont voté une augmentation des impôts. Sont concernées les taxes d'habitation sur les résidences secondaires et le foncier bâti, permettant d'assurer des recettes de 12 400 € à la communauté de communes, soit une augmentation qui représente 0,71 € par habitant. « C'est une augmentation à l'échelle du symbole », conclut Christian Untereiner.

La date de la prochaine réunion a été fixée au jeudi 2 juillet à Guntzwiller. ■



Christian Untereiner, président de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg. Photo Laurent Mami

par Lucas Rodriguez





SORTIR—DABO

Dabo Fête du muguet : quatre jours de soirées festives, de bals et d'animations dès le 7 mai

La Fête du muguet organisée par l'association « Jetzt geht's los » prendra ses quartiers à l'Espace Léon-IX dès le jeudi 7 mai pour quatre jours de fête et d'animations (piste de danse de 150 m²). La 17^e édition débutera jeudi 7 mai avec « König Party », une soirée inspirée des plus grandes fêtes de Majorque, dans une ambiance survoltée avec les DJ Elsass Brothers, Nider Groupe et Alex Pfiff. Tenue de plage conseillée. Ouverture des portes à 19 h. Prix d'entrée : 10 € en pré-

vente, 15 € en tarif normal. Pour les jours suivants, deux grands bals sont prévus : vendredi 8 mai avec l'orchestre Ma Bonne Étoile à partir de 20 h 30 et samedi 9 mai avec l'orchestre Stéréo à partir de 21 h. L'entrée à ces deux bals est fixée à 8 € par soirée. Santa Rosa clôturera les festivités dimanche 10 mai avec un thé dansant à partir de 15 h. Entrée : 8 €. Buvette, restauration et service de sécurité seront assurés tout au long de ces quatre jours. ■



Photo Bernard Petit

Renseignements au
06 87 15 34 35.





Les habitants embellissent leur village

Plus de cinquante habitants étaient volontaires pour nettoyer et embellir la commune lors de la journée citoyenne du samedi 25 avril. Jacky Quirin avait réparti les bénévoles dans 10 groupes de travail. Tandis que les uns, équipés de gilets jaunes, gants et sacs-poubelles, faisaient le tour du village, d'autres s'affairaient au monument aux morts, à la salle des fêtes ou au

cimetière. Vers Bonne Fontaine, pelles, pioches et pics étaient en action pour dégager les buses de l'assainissement. Pour redonner tout son éclat aux bacs à fleurs, les pinceaux et pots de peinture étaient également de la partie. A midi, tous se sont retrouvés dans la salle des fêtes autour d'un repas pris en commun offert par la municipalité. ■



Motivation, bonne humeur et grand soleil ont contribué à la réussite de la journée citoyenne.
Photo Daniel Hamm





Fléchettes électroniques : l'élite française vise la victoire

Ce week-end, Dabo accueille pour la première fois les finales des championnats de France de fléchettes électroniques. La discipline connaît un regain de popularité et le nombre de licenciés explose. 450 compétiteurs sont sur le pas de tir et visent... la victoire.

Ils sont venus des régions Bourgogne, Centre, Pays de la Loire, Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Île-de-France, Champagne-Ardenne, Alsace, Franche-Comté, Rhône-Alpes, Occitanie ou Lorraine, et espèrent tous ramener la coupe à la maison. 450 compétiteurs participent ce week-end aux finales des championnats de France de fléchettes électroniques à Dabo, en individuel ou en équipe.

« Je suis membre de l'association Fléchettes électroniques de France depuis plus de vingt ans et à ce titre, j'organise régulièrement de grands tournois et les finales nationales. C'était un défi d'accueillir cet événement chez moi, à Dabo. J'y travaille depuis six mois car cela demande une grosse logistique. Heureusement, je peux compter sur une belle équipe de bénévoles, un ingénieur son et lumière qui nous a créé une superbe ambiance, et les copains des associations locales, comme le club de foot de Dabo-Schaeferhof qui s'occupe de tout ce qui est buvette - restauration. Ou les gars de Jetzt Geht's Los qui nous ont aidés à installer tout le matériel et à qui nous rendrons la pareille la semaine prochaine pour la Fête du muguet. » Pas moins de 74 cibles ont été ré-

parties dans la grande salle de l'Espace Léon-IX. Les tirs fusent et les compteurs de points s'affolent. La concentration extrême se lit sur les visages. On est loin de la partie informelle entre copains.

30 % de licences en plus cette année

« On a longtemps réduit les fléchettes à un sport de bar, pointe Christian Ramm. Mais la médiatisation de Thibault Tricole, qui évolue sur le circuit pro, et les diffusions des grands tournois à la télévision leur ont redonné leurs lettres de noblesse. Aujourd'hui, nous avons une équipe française féminine sur le podium des championnats du monde, des spectateurs prêts à payer leur place pour assister aux grandes compétitions dans des salles immenses. Le sport de bar est en passe de devenir un sport de stade. Et de plus en plus de gens s'y intéressent. Le nombre de licences a fait un bond de 30 % cette année. Ce qui plaît, c'est que l'on peut pratiquer à tout âge, quel que soit son physique. Ici, le plus âgé a 75 ans. »

Un peu partout en effet, les clubs fleurissent. Et se structurent. « Nous avons officialisé en dé-

cembre dernier la FEAL (Fléchettes électronique Alsace - Lorraine), dont j'ai pris la présidence. C'est la FEAL qui organise ces finales. L'objectif est surtout de donner une visibilité régionale aux clubs locaux, précise Christian Ramm. Car il y a du niveau ! À l'image des P'tits bras de Schalbach, champions de France 2024. »

Ce dimanche, la compétition se poursuit à 10 h avec la finale France individuel hommes, suivie à 10 h 30 de la finale France individuel femmes. À 14 h, open 501 et en individuel. À la même heure, finale France junior (moins de 15 ans et de 18 ans). Le week-end se conclura à 18 h par la remise des prix. ■



450 compétiteurs participent ce week-end aux finales des championnats de France de fléchettes électroniques à Dabo, en individuel ou en équipe. Photo Stéphanie Paquet

par Stéphanie Paquet





Conseil municipal : une hausse des impôts locaux de 2 % actée pour 2026

La dernière séance du conseil municipal s'est concentrée sur le taux des impôts locaux et les budgets. Ce qu'il faut retenir, c'est que les impôts locaux vont augmenter de 2 % afin de rapporter un produit fiscal total de 1 200 000 €. Un recours à l'emprunt serait nécessaire pour réaliser l'ensemble des projets.

Durant le mandat précédent, à l'exception de l'année 2025, une hausse modérée des taux d'imposition avait été votée chaque année. Le maire a tenu à le préciser pour justifier la hausse de 2 % des impôts locaux. Le vote a été largement en faveur, avec 16 voix pour 2 contre. Cette hausse de 2 % devrait rapporter environ 22 000 € sans trop peser sur les administrés. Les nouvelles taxes devraient ainsi générer un produit fiscal total de 1 200 000 €.

À l'unanimité, les 18 conseillers ont ensuite validé le budget primitif 2026, équilibré en dépenses et recettes de fonctionnement à 2 752 057 €. Les charges ont été calculées avec précision malgré certaines variables comme les

coûts de l'électricité et des carburants.

Recours à l'emprunt à hauteur de 461 000 €

Sont à noter, 80 000 € pour le périscolaire, 100 000 € pour l'entretien des voiries, 55 000 € pour le remboursement des intérêts des emprunts, tandis que les charges de personnel, à 910 000 €, représentent environ 35 % du budget (comme les années précédentes).

Pour les investissements, dépenses et recettes s'élèvent à 1 141 355 € incluant notamment 50 000 € pour le parking rue du Château, 120 000 € pour la revalorisation du site du Rocher (panneautique, étanchéité des murs de la chapelle et illumination),

250 000 € pour la voirie. Enfin 274 500 € seront consacrés au remboursement du capital.

Bien que partiellement financés par des subventions, ces investissements nécessiteront un emprunt de 461 000 € si l'ensemble des opérations venait à être réalisé. Seules les subventions déjà notifiées peuvent figurer au budget. ■



Un parking sera aménagé à côté de l'Hôtel Bour, rue du Château, après la démolition de l'ancienne maison qui jouxte le terrain. Photo Bernard Eschenbrenner





Les élus votent une hausse des impôts pour générer 94 000 €

Face à une situation financière contrainte, la Ville de Phalsbourg acte une hausse des impôts locaux. Une décision, jugée inévitable par la maire en conseil municipal jeudi 30 avril, qui doit rapporter environ 94 000 € à la commune. Une taxe sur les logements vacants pourrait aussi être mise en place à l'automne.

La décision n'a rien d'un coup de théâtre, mais elle n'en reste pas moins sensible. « Nous allons vers une hausse des impôts locaux », annonce la maire Marielle Spenle, lors du conseil municipal de Phalsbourg. « Ce n'est jamais une bonne nouvelle », reconnaît-elle, en rappelant que les élus autour de la table, ce jeudi 30 mai, sont eux aussi concernés.

En toile de fond, une situation financière contrainte. « Il n'y a plus moyen d'y échapper », insiste l'édile, évoquant un déficit qui pousse la commune à activer le levier fiscal. Sans illusion pour autant : « On ne couvrira pas les besoins de trésorerie avec cette seule augmentation. »

Dans le détail, les taux évoluent dans la continuité des années précédentes. La taxe d'habitation, désormais limitée aux résidences secondaires, passe de 19,02 % en 2023 à 19,95 % en 2026, avec des hausses successives chaque année. Même tendance pour la taxe sur le foncier bâti, qui progresse de 25,48 % en 2022 à 28,36 % en 2026.

À l'inverse, la taxe sur le foncier non bâti reste stable à 54,51 % depuis 2023. « C'est déjà une taxe très élevée pour les agriculteurs », a souligné la maire, écartant toute hausse supplémentaire.

Lutter contre les logements vacants

Reste la question des autres leviers fiscaux. Lors des échanges en commission des finances, la possibilité d'une taxation à la fois sur les résidences secondaires mais aussi sur les logements vacants avait été évoquée.

Mais en affinant les données, les élus se sont aperçus qu'aucune taxe sur les logements vacants n'était en réalité appliquée sur la commune. Dans ce contexte, la hausse votée porte uniquement sur les résidences secondaires. Leur nombre serait d'environ 234 à Phalsbourg, selon les estimations avancées en séance. La question des logements vacants n'est toutefois pas refermée. La municipalité travaillerait à la mise en place d'une taxe spécifique, qui pourrait être soumise au vote en septembre. Objectif affiché : « Lutter contre les va-

cances locatives et agir sur certains logements dégradés, notamment dans le cadre du permis de louer ».

94 000 € de recette

Enfin, cette hausse doit permettre de dégager de nouvelles marges, même limitées. Au total, elle devrait générer environ 94 000 € de recettes supplémentaires pour la commune.

Un apport non négligeable, mais difficile à traduire concrètement pour les contribuables. Contrairement à la communauté de communes, qui avait récemment chiffré l'impact à 0,71 € par habitant, la municipalité ne souhaite pas avancer de moyenne. « C'est trop risqué », a estimé la maire. ■



La taxe d'habitation, limitée aux résidences secondaires, passe à 19,95 % cette année. Photo Laurent Mami

par Marie-Amélie Masson





La braderie fait son grand retour après plusieurs années d'absence

Elle n'était plus organisée depuis 2019. Mais la braderie de Phalsbourg va renaître sous l'impulsion de l'Acapp (Association des commerçants et artisans du Pays de Phalsbourg). Toute la journée du 8 mai sur la place d'Armes, cette première édition marquera le retour d'un rendez-vous autrefois incontournable.

Selon Pascal Borowiak, trésorier de l'Association des commerçants et artisans du Pays de Phalsbourg (Acapp), « l'idée de relancer la braderie est née d'un constat simple : la braderie existait jusqu'en 2019 et représentait un moment fort de la vie locale ». Son absence s'est progressivement fait ressentir, tant pour les habitants que pour les commerçants. « Il manquait une animation structurante au cœur de la ville », explique Jérémie Philipps, vice-président. La volonté de l'ACAPP a donc été de redonner un souffle à ce rendez-vous populaire. Le choix du 8 mai n'est pas anodin. Cette date correspond à celle historiquement utilisée pour la braderie à l'époque.

Plusieurs dizaines de commerçants

Au-delà de l'aspect festif, l'objectif de cette manifestation est multiple. L'Acapp souhaite avant tout faire rayonner Phalsbourg et ses environs, valoriser les commerces et artisans locaux, et offrir une visibilité renforcée à ses adhérents. L'événement doit également permettre de recréer du lien entre habitants, visiteurs et professionnels.

Pour mettre en place cette première édition, plus de six mois de

préparation ont été nécessaires. La braderie devrait accueillir entre 70 et 80 commerçants non sédentaires, auxquels s'ajouteront une trentaine d'exposants adhérents de l'ACAPP. Le public pourra ainsi découvrir une large diversité d'offres : commerces locaux, artisans du territoire et exposants extérieurs.

Plusieurs animations musicales sont prévues tout au long de la journée. Le public pourra notamment profiter des concerts de Marco et les Ferrailleurs, dans un registre rockabilly et chanson festive, mais aussi de groupes de reprises aux influences rock et musiques slaves. Une animation musicale interactive sera assurée par Miss Eastwood, permettant aux visiteurs de choisir des morceaux. En clôture, un blind test en live avec le groupe The Riddles. Pour les familles, un manège pour enfants sera installé sur place. Côté restauration, les visiteurs pourront profiter d'une offre variée.

Un événement appelé à durer et des projets

L'objectif est d'attirer du public, de recréer une dynamique commerciale et de poser les bases d'un événement durable.

L'association espère également accueillir des visiteurs au-delà du Pays de Phalsbourg.

L'Acapp ambitionne déjà de faire de cette braderie un rendez-vous annuel incontournable. À terme, une seconde édition pourrait même voir le jour au cours de l'année. En parallèle de cette braderie, l'association poursuit le développement de plusieurs initiatives destinées à dynamiser le territoire. Après le succès d'un premier speed meeting, une nouvelle édition est envisagée. L'Acapp prévoit également des séances de coaching digital trimestrielles afin d'aider commerçants et artisans à renforcer leur visibilité. Une foire-exposition est également programmée pour l'année prochaine, tandis que la soirée après-ski devrait être reconduite en lien avec la fête du foie gras. ■



SORTIR—DABO

Une marche de 12 kilomètres avec joëlettes au départ du col de la Schleif

L'office de tourisme intercommunal de Phalsbourg organise une randonnée avec joëlettes dimanche 17 mai, de 10 h à 17 h, au départ du col de la Schleif. Ce parcours de 12 kilomètres, consacré au thème "L'histoire de la forêt", est encadré par les associations Découvert et Osons la Différence. Ces structures mettent à disposition des joëlettes, destinées aux personnes à mobilité réduite, sur réservation. L'itinéraire prévoit un passage par la maison forestière du Spitzberg. L'association Les

Amis du Spitzberg y propose une présentation de l'histoire du site. Une pause est prévue à la mi-journée avec un repas tiré du sac. Le parcours présente un dénivelé de 150 m. ■



Photo Bernard Eschenbrenner

Gratuit. Réservation jusqu'au 14 mai au 03 87 24 42 42 ou tourisme@paysdephalsbourg.fr.



Les enfants de l'école maternelle de Saint-Louis plantent une haie fruitière

Dans le cadre des actions éco-écoles, les enfants de l'école maternelle du quartier Saint-Louis se sont attelés à la plantation d'une haie fruitière. Ils étaient épaulés par leur professeure, Céline Baldini, assistée par Christophe Molon, ouvrier communal. Une plantation de dix arbustes a été effectuée, comprenant des groseilliers, cassissiers

et framboisiers, qui permettra aux écoliers de récolter leurs propres fruits. À terme, l'école envisage d'ici quelques années de produire de la confiture. Et, qui sait, cette production garnira peut-être un jour les assiettes à dessert de la cantine ! ■



Une plantation qui par la suite ira directement de la cueillette à l'assiette. Photo Bernard Botez





La facture à plusieurs millions d'euros de la synagogue se précise

Chiffré à 3,7 millions d'euros, le plan de financement de la rénovation de la synagogue de Phalsbourg a été validé au conseil municipal du 30 avril. Le projet laisse un reste à charge de plus de 565 000 euros pour la commune. Les travaux pourraient débuter d'ici la fin de l'année.

Longtemps estimé aux alentours de 4 millions d'euros, le projet de rénovation de la synagogue de Phalsbourg est désormais chiffré avec précision. Lors du conseil municipal du 30 avril, les élus ont validé un plan de financement fixant le coût total du chantier à 3,7 millions d'euros, dont 565 000 euros resteront à la charge de la commune. Avec, en ligne de mire, un démarrage des travaux d'ici la fin de l'année.

L'appel d'offres, finalisé en début d'année, permet ainsi de détailler la facture. Les travaux restants s'élèvent à 3,27 millions d'euros, auxquels s'ajoutent les premières dépenses engagées, notamment pour les études, les contrôles techniques et le désamiantage. Avec les honoraires de maîtrise d'œuvre, le coût global atteint 3 697 607 euros hors taxes.

Un important levier de subventions

Face à cette enveloppe conséquente, la municipalité s'appuie sur un important levier de subventions. Les financements publics représentent à eux seuls plus de 2,5 millions d'euros. L'État a déjà notifié près de 500 000 euros, avec une troisième

tranche attendue après le démarrage du chantier. La Région Grand Est participe à hauteur de 200 000 euros, tandis que le Département de la Moselle a apporté un soutien complémentaire de plus de 40 000 euros via le dispositif Ambition Moselle. À ces aides s'ajoutent des financements plus spécifiques, comme le programme européen Feder, mobilisé à hauteur de 1,3 million d'euros.

Le projet bénéficie également de soutiens privés dont un mécène qui a contribué à hauteur de 250 000 euros et les aides de la Fondation du patrimoine. En plus du Loto du patrimoine, pour lequel une estimation prudente de 300 000 euros a été retenue, les élus ont également validé une nouvelle aide de 17 000 euros issue de cette fondation.

Travaux d'ici la fin de l'année

Au total, subventions publiques et privées confondues, ce sont plus de 3,13 millions d'euros qui viennent alléger la facture. Le reste à charge s'élève à 565 317 euros pour la commune. Les modalités précises de son financement n'ont pas été détaillées lors de la séance.

Sur le plan technique, certaines incertitudes ont été levées. Le coût des fondations, initialement redouté, a été revu à la baisse.

L'opposition s'est également questionnée sur le projet dans sa version initiale. « Le projet a été validé, il a obtenu les subventions. Pour éviter d'en perdre d'autres, on démarre rapidement et on ne change rien », a assuré la maire, Marielle Spenle. Pour rappel, la synagogue devrait accueillir un large éventail d'usages, allant d'un auditorium pour des concerts à un musée numérique de type Micro-Folie, en passant par un espace cinéma et une ludothèque. ■



Sans cesse repoussés, les travaux pourraient débuter d'ici la fin de l'année « afin de ne pas perdre d'autres subventions ». Photo d'archives Stéphanie Paquet

par Marie-Amélie Masson



Le Club vosgien a effectué un gros travail sur le sentier Erckmann-Chatrian

Un total de 88 personnes ont participé à l'assemblée générale du Club vosgien du Pays de Phalsbourg-Lutzelbourg. Le club compte 386 membres et sur les 25 communes que couvre l'association, près de 80 % apportent leur soutien au club.

L'année 2025 a été marquée par d'importants travaux d'aménagement destinés à améliorer le confort des randonneurs. Rampes, escaliers et passerelles ont été installés sous la houlette de Jean-Pierre et Albert, épaulés par Dominique, Gérard et Roland, tous bénévoles enga-

gés au sein du Club vosgien. Le club a également participé à l'équipement et au balisage du nouveau sentier de grande randonnée de pays Erckmann-Chatrian. Ce projet, porté par le PETR de Sarrebourg avec la participation de la Fédération française de randonnée pédestre, de la Fédération du Club vosgien et de quatre clubs vosgiens de Moselle-Sud — Dabo, Sarrebourg-Abreschviller, Saint-Quirin et Phalsbourg-Lutzelbourg — représente un itinéraire de 85 km reliant Oberhof à Niderhoff. Le Club vosgien du Pays de Phalsbourg-Lutzelbourg est intervenu sur un

tronçon de 35 km, jusqu'à la chapelle Saint-Fridolin, près de Sparsbrod sur le territoire de Haselbourg. Les trois autres clubs ont pris le relais sur les 50 km restants. ■



Le nouveau comité du Club vosgien du Pays de Phalsbourg-Lutzelbourg. Photo Nelly Muller





Open de fléchettes : faites sortir le joueur qui est en vous samedi 9 mai

Après les finales du championnat de France de fléchettes qui ont eu lieu à Dabo du 1^{er} au 3 mai, place aux Open de fléchettes à la salle de Vauban à Phalsbourg le 9 mai. Organisé par le bar "Au cheval noir" de Phalsbourg et les Jeux Ramm, cet événement permettra à tous les curieux de s'essayer à ce sport qui a, décidément, le vent en poupe.

Dans la bulle ! Ce samedi 9 mai, à la salle Vauban de Phalsbourg, licenciés de la discipline comme novices s'affronteront lors d'un Open de fléchettes. « Tout le monde pourra y participer », souligne Sonay Altiner, la gérante du bar coorganisateur "Au cheval noir".

Retour en grâce

Initié avec les Jeux Ramm, cet événement, dont c'est la première édition, pourrait attirer une centaine de personnes dans la Cité des braves. Un engouement qui étonne, alors que cette discipline, réservée à quelques rades, était tombée en désuétude. « Je pense que ce qui plaît, c'est que les gens se retrouvent ensemble pour passer un moment », souligne Sonay Altiner.

Depuis quelques années, les jeux de fléchettes signent leur retour en grâce. La chaîne de télévision L'Équipe a diffusé les championnats du monde, la France compte

ses stars (Thibault Tricole, Jacques Labre, etc.)... autant d'éléments qui montrent que la discipline a cassé son image assez vieillotte. En 2025, la Fédération française comptabilisait « 2 200 licenciés, soit un quart de plus que l'an passé ».

Deux entraînements par semaine

Par ailleurs, jouer aux fléchettes reste accessible à tous, pour peu que l'on dispose de quelques prérequis : « Il faut savoir un peu viser, et il faut s'entraîner, raconte Sonay Altiner. Mais d'abord, il faut surtout aimer. »

Au Cheval Noir, deux équipes s'entraînent deux fois par semaine, et ils ont aussi des cibles chez eux. « C'est un sport intergénérationnel, il y a tous les âges, assure un membre de l'équipe du bar. Certains ont juste essayé et se sont pris au jeu. » Ce samedi donc, l'Open de fléchettes permettra au grand public de se familiariser avec la discipline. ■



Au bar "Au cheval noir" de Phalsbourg, jouer aux fléchettes permet de créer des liens. Photo fournie par Au cheval noir

Informations pratiques : l'Open de fléchettes se déroulera le 9 mai à la salle Vauban de Phalsbourg. Les inscriptions seront ouvertes à 9 h. Le tournoi en doublettes débutera à 10 h, en individuel à 14 h. Réservation par téléphone au 07 60 09 20 24 ou au 06 33 42 92 56



Phalsbourg. « Ce que vous faites là, c'est voter contre le budget de Monsieur Madeleine » : le bilan budgétaire de l'ancienne mandature au cœur du débat

Le vote du budget de Phalsbourg a donné lieu à de longs échanges entre majorité et opposition lors du conseil municipal du 30 avril. Entre dépenses et recettes exceptionnelles, et héritage de l'ancienne équipe, les élus se sont opposés sur la lecture des comptes de la commune.



Le conseil municipal consacré au budget a réuni une trentaine de personnes dans le public, une affluence notable pour ce type de séance. Photo Laurent Mami

Pour un conseil municipal consacré en grande partie au budget, la mobilisation était notable avec une trentaine d'habitants de Phalsbourg qui avaient pris place dans la salle le 30 avril. Et donc, le ton dépasse la simple lecture de chiffres. Si « l'exercice peut sembler fastidieux », reconnaît la maire Marielle Spenle, elle prend alors le temps de vulgariser. Mais derrière cette volonté pédagogique, une réalité s'impose peu à peu.

Les comptes 2025 de la commune présentent un excédent d'environ 301 000 € sur la section investissement. Mais à l'inverse, la section de fonctionnement affiche 6,42 millions d'euros de dépenses pour 5,19 millions de recettes, soit un déficit de plus de 1,23 million d'euros. Un chiffre que Véronique Madelaine s'empresse de nuancer. Elle évoque des charges exceptionnelles liées à des régularisations, des créances liées au dossier du dojo gym ou une subvention importante versée à la ZAC Vauban après des observations de la Chambre régionale des comptes. « On a longuement entendu que le bilan de Monsieur Madeleine était déficitaire, qu'il a dépensé plus qu'il n'a eu de recettes. [...] Il a souhaité curer les comptes. Enlever ces charges exceptionnelles, on se retrouve avec un bilan positif de presque 110 000 € », assure-t-elle.

Une analyse immédiatement contestée par Marielle Spenle, qui replace ces écritures dans une histoire plus longue en évoquant des opérations anciennes qu'il a fallu régulariser « alors qu'ils auraient pu être lissés

sur plusieurs années ». Et surtout, refuse une lecture partielle des comptes : « On ne peut pas faire cet exercice que d'un seul côté. » Pour l'élue, les dépenses exceptionnelles ne peuvent être isolées sans tenir compte des recettes elles aussi exceptionnelles perçues sur la même période, évoquant près de deux millions d'euros issus de ventes de terrains par exemple.

Au-delà des chiffres

Au-delà des écritures comptables, majorité et opposition s'opposent surtout sur la manière de raconter le bilan laissé par l'ancienne équipe municipale.

Un budget qui a d'ailleurs été en grande partie préparé par les élus aujourd'hui dans l'opposition, certains ayant choisi de s'abstenir ou de voter contre plusieurs délibérations budgétaires. « Mais ce que vous faites là, c'est voter contre le budget de Monsieur Madeleine et que vous avez réalisé », fait remarquer la maire, assez stupéfaite. La réponse tombe du côté de Véronique Madelaine : « On s'abstient parce que vos explications ne nous satisfont pas ».

Au bout de trois heures et demie autour de la table, les comptes ont été validés et le budget est adopté.

par Marie-Amélie Masson





La Ville prévoit six emplois d'été pour renforcer les services

Les élus de la ville de Phalsbourg ont validé la création de six emplois saisonniers pour l'été, lors du conseil municipal du 30 avril. Destinés à renforcer les services municipaux, une partie de ces postes pourraient aussi bénéficier à des jeunes en insertion.

La municipalité de Phalsbourg souhaite renforcer ses équipes cet été. Lors du conseil municipal du 30 avril, les élus ont validé la création de six postes d'adjoints techniques saisonniers.

Ces emplois, destinés principalement à des jeunes, pourraient permettre d'assurer différentes missions au sein des services municipaux, par exemple comme l'entretien des espaces verts, le fleurissement ou encore le soutien logistique lors des manifestations estivales.

Mais au-delà du simple renfort, la majorité entend aussi ouvrir ces postes à des profils en insertion. « On va offrir la possibilité à un ou deux jeunes de la mission locale de s'inscrire là-dedans », a précisé la maire Marielle Spenle, évoquant une démarche d'accompagnement vers l'emploi. Une partie du coût

pourrait alors être prise en charge dans ce cadre.

Des réserves sur l'utilité

Car chaque poste représente un coût d'environ 2 100 euros par mois pour la collectivité. Un point soulevé par l'opposition, qui s'interroge sur l'utilité de ces renforts, notamment au regard du recours au bénévolat lors de certains événements. « L'an dernier, lors des festivals, ces jeunes n'étaient pas là, et il y a eu apparemment une influence de bénévoles et ça a fonctionné sans eux », a précisé Véronique Madelaine.

La majorité défend un choix plus large. « C'est une façon de mettre un pied dans le monde du travail, défend Marielle Spenle. J'ai envie de permettre à un jeune de découvrir quelque chose. C'est une richesse. Après, on peut les laisser

ser au désherbage, ça peut. Mais je trouve que c'est dommage. »

Elle insiste également sur les besoins internes de la collectivité en période estivale : « Pendant l'été, on a des agents en vacances. Avoir des saisonniers, c'est aussi permettre aux agents de poser des congés, notamment avec le nombre de manifestations. »

Sans certitude de pourvoir les six postes ni d'en fixer précisément les missions, la commune se laisse une marge d'adaptation. ■



Les missions de ces six postes ne sont pas encore définies. Photo d'illustration Thierry Nicolas

par Marie-Amélie Masson



Dabo. « Un mort, c'est déjà un de trop » : opération de contrôles des motards dans le pays de Sarrebourg

Mobilisés tout le week-end sur les routes des massifs du pays de Sarrebourg, les gendarmes multiplient les contrôles de deux-roues motorisés. Les militaires ciblent les axes fréquentés par les motards afin de faire de la prévention, vérifier les équipements et lutter contre les comportements dangereux.



Les contrôles menés par les gendarmes visent avant tout à prévenir les accidents sur les routes très fréquentées du massif vosgien. Photo Laurent Mami

Le long des routes du massif vosgien, les silhouettes noires des panneaux s'enchaînent. Un rappel brutal planté au bord de la chaussée : ici, un motard a eu un accident. Mais pour le capitaine Thierry Jacquot, ces drames ne sont pas de simples statistiques. « Il n'y en a eu qu' un dans le massif depuis que je suis là en quatre ans, mais c'est déjà un de trop », glisse le militaire, lui-même motard. Dans sa mémoire revient aussi le décès d'une motarde, l'été dernier, à Buhl-Lorraine, en zone police.

C'est pour éviter que de nouveaux noms s'ajoutent à cette liste que la compagnie de gendarmerie de Sarrebourg a lancé, du vendredi 7 au lundi 11 mai, une opération de contrôles ciblant les deux roues-motorisés.

« Plus on fait de la prévention, moins on a d'accidents derrière », insiste le capitaine. Les contrôles se déplacent dans les axes fréquentés par les motards, de Dabo à Abreschviller en passant par Saint-Quirin.

Treize militaires sont mobilisés, les gendarmes des brigades locales, le Psig et les motocyclistes du peloton motorisé. Et tout est passé au crible : contrôles des équipements de sécurité, conduite addictive, état des motos... « On ne lutte pas contre le bruit, on n'a pas le sonomètre avec nous, précise le capitaine. Ce qui nous intéresse vraiment, c'est la sécurité. »

Deux saisies de motocross

Au niveau de l'espace Léon-IX de Dabo, un premier contrôle illustre rapidement les risques visés par l'opération. Une motarde est arrêtée avec un pneu lisse. Verbalisation, mais surtout immobilisation du véhicule. « On la laisse repartir pour qu'elle rentre chez elle, car la distance est très faible. Mais si la distance était plus longue, elle risquerait d'avoir un accident », explique Thierry Jacquot.



Lors du contrôle, une motarde circulant avec un pneu jugé dangereux a vu sa moto immobilisée par les gendarmes, le temps d'effectuer les réparations nécessaires. Photo Laurent Mami

Depuis le début du week-end, les gendarmes ont également procédé à la saisie de deux motocross non homologuées circulant sur route départementale. Les deux conducteurs mineurs avaient refusé d'obtempérer lors du contrôle : l'un s'est finalement arrêté un peu plus loin, l'autre s'est présenté le lendemain aux gendarmes.

Mais face aux contrôles, la plupart des motards rencontrés disent comprendre la démarche. Claude Daval, venu d'Haguenau avec son ami pour une balade dans le massif, estime ces vérifications « normales ». « Il y a tellement de récalcitrants qui roulent avec n'importe quoi... Un contrôle, ce n'est pas plus mal », confie ce passionné.



Claude Daval, motard venu d'Haguenau, a été contrôlé samedi sur les routes du massif. « Un contrôle, ce n'est pas plus mal », estime ce passionné de moto depuis plus de cinquante ans. Photo Laurent Mami

Dans les virages du massif, les contrôles vont se poursuivre. Avec un objectif simple : éviter qu'un nouveau panneau noir ne vienne s'ajouter au bord des routes.

par Marie-Amelie Masson



Phalsbourg. 20e Virée des cigognes : 111 voitures au départ d'un parcours de 160 km

La 20e Virée des cigognes, traditionnel rallye touristique organisé par le Moselle Alpine Club, a sillonné une partie des routes du Pays de Phalsbourg. Un défilé de véhicules a ravi le regard de passionnés ou de simples curieux.



La Virée des cigognes rassemble chaque année amateurs et curieux autour de belles mécaniques. Photo Nelly Muller

Le Moselle Alpine Club a vu le jour en 1998 à Falck, sous l'impulsion de son fondateur Xavier Kiefer et de son beau-frère Charles Chaudey. Très vite, le club organise un premier grand événement : le rassemblement des clubs de l'Est. Cette première édition réunit 250 Alpine et Renault Sport à Frémestroff. Dans les années suivantes, le club lance la Virée Mosellane, qui rencontre elle aussi un large succès. Après un déménagement en Alsace, une nouvelle idée voit le jour : la Virée des Cigognes. Créée en 2003, elle séduit immédiatement les passionnés de voitures anciennes et sportives.

La Virée des Cigognes est un rallye touristique accessible à tous. À l'aide d'un carnet de route détaillant l'itinéraire et les étapes à suivre, les équipages ont sillonné les villages entre Huttendorf et Phalsbourg sur 160 km. Munis d'un stylo et d'un bloc-notes, les participants devaient répondre à différentes questions, retrouver des détails photographiés sur le parcours et observer attentivement les paysages traversés. « Je me suis rapidement pris au jeu, au point de scruter chaque détail du paysage pour reconnaître les lieux. Entre les petites routes à parcourir et les étapes à retrouver, on a l'impression de vivre une vraie chasse au trésor automobile », témoigne Julien ayant participé pour la première fois à ce rallye. Une halte était prévue à mi-parcours à Phalsbourg où les participants ont pu profiter d'une pause et d'une animation karting.

Une préparation dès janvier

Aujourd'hui, le Moselle Alpine Club compte 14 membres actifs et une vingtaine de bénévoles mobilisés lors des grands rendez-vous. Cette année, 111 voitures ont pris le départ de la Virée des Cigognes.

Derrière cette journée de rassemblement se cache une organisation minutieuse. La préparation débute dès le mois de janvier avec la création du parcours et les nombreuses démarches administratives auprès des mairies, préfectures et collectivités traversées. Début avril, le tracé est finalisé, les inscriptions ouvertes et, en seulement trois jours, l'événement affiche complet.

Parallèlement, les organisateurs recherchent des sponsors, réservent la salle, coordonnent le traiteur et règlent les derniers détails logistiques. « Beaucoup de travail pour une seule journée », résument les bénévoles.

À l'issue de la soirée, plusieurs distinctions ont été décernées aux participants. Les dix premiers ont été honorés, tout comme les six meilleurs équipages féminins. Un prix a également été remis au tout premier ainsi qu'au dernier inscrit, illustrant l'esprit de convivialité et l'attention portée à chaque participant. Les quatre clubs ayant regroupé le plus grand nombre de membres ont également été mis à l'honneur.

par Le





Un nouvel animateur sort du bois à la Contrée des Minis

Il est le nouveau visage des visites guidées à la ferme pédagogique des animaux miniatures à Hilbesheim. Loïc Gondolf, passionné de nature et du vivant, prend sa mission à cœur et compte développer de nouvelles activités sur le site. Il intervient dans les écoles et projette de monter une microentreprise dans l'animation.

Il prend plaisir à « créer des sourires sur les visages des visiteurs. » Loïc Gondolf est le nouvel animateur nature à la ferme pédagogique La Contrée des Minis à Hilbesheim. Ce trentenaire, originaire de Phalsbourg, s'est longtemps cherché professionnellement.

CAP de sécurité en poche, il a embrayé sur des études dans le domaine sanitaire et social, avant de bifurquer vers un emploi au parc animalier de Sainte-Croix à Rhodes. « J'ai travaillé dans une scierie, un garage, des usines, en cuisine. J'ai finalement fait un bilan de compétences et l'animation est ressortie », confie celui qui s'est trouvé dans un brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, en alternance avec le réseau d'animation jeunesse à Monswiller.

Des idées plein la tête

Après un passage dans l'animation des quartiers au ser-

vice jeunesse de la Ville de Sarrebourg, Loïc Gondolf a été embauché le 1^{er} avril à la Contrée des Minis. « Dans cet environnement, je me suis trouvé. Depuis tout jeune, mon père m'a sensibilisé au jardin, à la nature, et ma mère m'a poussé à exercer un métier épanouissant. Je suis passionné du vivant. À Sainte-Croix, j'ai été formé en éthologie au niveau des loups. Cela m'a appris à observer le comportement de tous les animaux et je suis curieux de nature. »

L'homme guide les visites à la ferme de Hilbesheim, accompagne les personnes au contact des bêtes et dans le nourrissage. « Je vais mettre en place de nouvelles activités, j'ai plein d'idées. »

Une microentreprise sur le feu

Loïc Gondolf intervient dans les écoles, expliquant à la jeunesse les trames vertes et bleues, les différentes espèces de ces milieux. « À la maternelle

d'Oberstinzel, on a mis en place un point d'eau dans le jardin de l'école. » Au lycée Mangin, il a présenté les basses technologies comme le four solaire, la marmite norvégienne, le frigo du désert. « L'idée est de consommer mieux avec moins. Si je peux allumer une étincelle dans la tête d'un jeune... »

En parallèle de son métier, Loïc Gondolf envisage de monter sa microentreprise pour livrer des animations clé en main. Affaire à suivre. ■



Féru de nouvelles technologies et de jeux vidéo, Loïc Gondolf est aussi très proche de la nature et des animaux. Photo L. Mami

par Manuela Marsac





PAYS DE PHALSBURG—PHALSBURG

L'Open de fléchettes réunit une centaine de joueurs

Près d'une centaine de joueurs se sont retrouvés ce samedi 9 mai à la salle Vauban de Phalsbourg pour un Open de fléchettes, organisé par le Cheval noir. Entre tournoi en doublettes le matin et épreuves individuelles l'après-midi, la compétition comptait pour les qualifications au championnat de France 2027.

Le regard fixé sur la cible, le bras légèrement fléchi avant le lancer, les joueurs enchaînent les fléchettes avec précision dans la salle Vauban de Phalsbourg. Ce samedi 9 mai, une centaine de participants étaient réunis pour l'Open de fléchettes organisé par le bar du Cheval Noir, en partenariat avec l'association régionale des joueurs de fléchettes d'Alsace-Lorraine. Objectif de la partie : faire descendre son compteur de 501 points à zéro le plus rapidement possible.

Maillot noir sur le dos, floqué du nom de leur établissement, les équipes phalsbourgeoises ont défendu leurs couleurs devant les cibles alignées dans la salle. L'événement faisait office de troisième manche qualificative sur les sept prévues pour le championnat de France, dont la finale se jouera en mai 2027.

La matinée était consacrée au tournoi en doublettes, avant les épreuves individuelles organisées dans l'après-midi. Au total, 47 doublettes, soit 94 joueurs, se sont affrontées dans une am-

bianche à la fois studieuse et conviviale afin de sortir des poules et poursuivre la compétition au fil des matchs.

À 11 h, Michel Collin, joueur du Cheval Noir, faisait équipe avec Gulden Koc. Avant leur duel du moment, le duo affichait déjà trois victoires pour une défaite. « Cela fait trois ans que les équipes du bar existent et qu'on s'entraîne », explique Michel Collin.

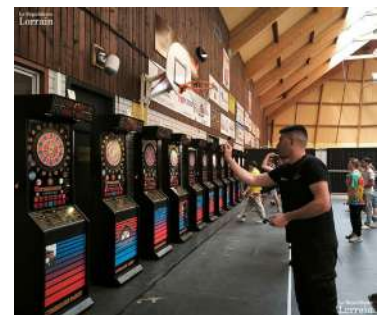
Deux entraînements par semaine

Face à eux, pour une des nombreuses parties qu'ils vont jouer, Steeve Schleifer et Jean-Marie Keller, venus de Baerenthal dans le Pays de Bitche. Licenciés, ils ont fait le déplacement pour accumuler des points. « Cela compte pour le championnat », rappellent-ils simplement, preuve que derrière l'ambiance détendue, l'enjeu sportif reste bien présent.

Car si les fléchettes sont une affaire de précision, elles sont aussi

une affaire de rencontres. « On se connaît tous de visu, on se croise souvent une fois par mois sur les Open », sourit Michel Collin. Entre deux manches, les joueurs discutent autour des tables installées dans la salle, tout en gardant un œil sur les scores qui défilent.

Une convivialité que souhaite aussi cultiver le Cheval Noir à Phalsbourg. Leurs équipes s'y entraînent chaque mercredi et dimanche soir autour de leur cible installée dans le bar. « Ceux qui sont curieux du sport sont les bienvenus ! », assure la gérante, Sonay Altiner. ■



Les participants devaient faire descendre leur score de 501 points à zéro le plus rapidement possible.

Photo Marie-Amélie Masson

par Marie-Amélie Masson





Fête du muguet : ambiance survoltée durant tout le week-end

La dix-septième édition de la Fête du muguet a lancé les beaux jours à Dabo, avec une soirée d'ouverture inédite et dynamique (König Party), jeudi soir à la salle de sport de l'Espace Léon IX.

Les plus grands DJ's de la région, Elsass Brothers, Nider Group et Alex Pfiff, ont électrisé la foule avec une musique ininterrompue et festive, dans une ambiance survoltée. Sur la piste de danse de 150 m², les danseurs se sont exprimés avec enthousiasme certains en tenue décontractée, rappelant l'ambiance d'une soirée d'été à Majorque. À 23 h, près de 1 000 personnes avaient franchi

les portes de l'Espace Léon IX, 800 billets s'étant arrachés en prévente.

Dernier round ce dimanche

D'autres animations ont ponctué ce long week-end férié avec deux grands bals animés vendredi soir par l'Orchestre Ma Bonne Étoile et samedi soir par Stéréo. L'orchestre Santa Rosa clôt les festivités ce dimanche à partir de 15 h par un thé dansant, dans une ambiance plus intimiste.

Régis Freyermuth, président de l'association organisatrice Jetzt geht's los, a l'habitude des longues nuits et des journées

courtes. Il souligne l'ampleur de la campagne publicitaire autour de cet événement avec plus de 500 affiches placardées dans la région, 10 000 flyers distribués et une présence marquée dans la presse et les radios. ■



Les plus grands DJ's de la région ont électrisé la foule avec une musique ininterrompue et festive.
Photo Bernard Eschenbrenner



Phals'bike : une offre élargie pour les amateurs de vélo

Les associations Les Mollets verts et le Cyclo club organisent une manifestation cycliste commune, baptisée « Phals'bike », dimanche 14 juin, de 7 h à 10 h, à la salle Vauban. Les organisateurs indiquent conserver « l'équipe », « l'esprit » et « l'engagement » des éditions précédentes, tout en regroupant leurs activités sous une même appellation afin de faciliter la communication. Trois disciplines sont proposées : VTT, route et gravel. En VTT, quatre parcours sont annoncés : 25, 35, 45 et 60 km, avec

un départ fixé à 7 h 30. Pour la route, les distances proposées sont de 60, 80, 110 et 130 km, avec un départ à 7 h. En gravel, deux parcours sont prévus : 65 et 80 km, avec un départ également à 7 h. Sur place, les participants disposeront de services de restauration, d'une buvette, de douches et d'un parking. ■



Photo Laurent Mami

Réservations jusqu'au 7 juin,
au 07 50 25 34 39 ou sur
www.phalsbike.com





De l'instruction civique sur site pour de jeunes élus

Fin avril, dix-huit jeunes élus des conseils municipaux des enfants de Henridorff, Arzviller-Guntzviller et Danne-et-Quatre-Vents ont été accueillis avec leurs accompagnateurs par Véréna Gossé, dans l'hémicycle du conseil départemental de la Moselle à Metz.

Là, après une rapide visite des lieux, la conseillère départementale a expliqué avec un grand sens de la pédagogie le mode de désignation des élus, le fonctionnement de l'institution ainsi que

le rôle et les pouvoirs de l'assemblée départementale.

S'en est suivi un échange avec les visiteurs du jour au cours duquel les jeunes élus, collégiens pour la plupart, ont appris que les collèges français sont gérés par les conseils départementaux.

Dans un deuxième temps, le groupe est allé visiter le musée Gravelotte, dédié à la guerre de 1870, pour s'imprégner un peu d'histoire avant de terminer la journée de façon ludique avec un

escape game dans la bonne humeur et les rires. ■



Dix-huit jeunes élus et leurs cinq accompagnateurs ont effectué une sortie pédagogique au conseil départemental de la Moselle. Photo document remis





Saint Augustin Schoeffler célébré avec ferveur

La tradition s'est perpétuée ce 3 mai autour du martyr saint Augustin Schoeffler. L'église Saint-Martin de Mittelbronn a invité les fidèles à participer au traditionnel pèlerinage ralliant la maison natale du prêtre missionnaire et martyr, né le 22 novembre 1822 et décapité le 1^{er} mai 1851 à l'âge de 29 ans, à Son-Tay, une ville du nord du Vietnam.

Un autel avait été dressé sur le site afin d'accueillir les reliques.

Après l'interprétation de plusieurs chants par la chorale paroissiale, la procession s'est formée, précédée de la bannière et du reliquaire de saint Augustin Schoeffler, porté par quatre fidèles, avant de gagner l'église où se sont déroulées la bénédiction et la vénération des reliques.

La présidente du conseil de fabrique de la paroisse, Annie Fuger, a profité de cette occasion pour honorer et gratifier Marinette Deschamps qui s'occupe de-

puis une vingtaine d'années de l'embellissement de l'église. ■



La procession précédée de la bannière et du reliquaire de saint Augustin Schoeffler s'est dirigée vers l'église. Photo Sylvain Lorch



Les nouvelles balades à découvrir au Festival Rando-Moselle

Le Festival Rando-Moselle propose plus de quarante balades du 23 au 25 mai, au départ de Saint-Quirin en Moselle-Sud. Si les grands classiques sont toujours au programme, les Club vosgiens se démènent pour proposer une dizaine de randonnées entièrement nouvelles. Revue de détail.

La 18^e édition du Festival Rando-Moselle s'élance du 23 au 25 mai.

Avec ses plus de quarante balades, il est le plus grand festival de la randonnée à thèmes. Rando-Moselle conserve ses succès des années précédentes mais innove aussi chaque fois.

Voici donc ses nouveautés dans le détail.

Samedi 23 mai

« Le Donon, paysage remarquable » (11 h, 37 km) : rando au long cours traversant tous les paysages depuis Saint-Quirin jusqu'au Col de l'Engin au pied du Donon.

« Chemins et histoires d'Erckmann et Chatrian » (J1 : 24 km ; J2 : 12 km) : en itinérance, liaison entre la maison natale d'Émile Erckmann à Phalsbourg, et celle d'Alexandre Chatrian, à Grand-Soldat (Abreschviller).

Le parcours emprunte des paysages variés, de la cité Vauban jusqu'au hameau verrier de Soldatenthal, en passant par les vallées des Éclusiers, celle de la Zorn, etc.

« Découvert : les arbres de la forêt » (14 km, 7 h 30) : la forêt et

les arbres ont une histoire. Ils n'ont pas toujours été là et ne le seront pas toujours. Découvrez ce lien qui unit les arbres et la forêt.

« Énigmes archéologiques du Sauvageon » (3,5 km, 3 h) : découverte des vestiges d'occupation gallo-romaine et médiévale repérés par les archéologues grâce aux prospections et à l'interprétation du Lidar.

« Chez Alexandre Chatrian à Grand-Soldat » (4,9 km, 2 h 30) : découverte des lieux de l'enfance d'Alexandre Chatrian, tout en savourant des textes à la gloire de la randonnée et du massif natal de l'auteur.

Dimanche 24 mai

« Rando sportive au Donon » (43 km, 12 h) : depuis Saint-Quirin, l'ascension du Donon entre forêts et montagnes, avec la vue depuis le sommet et son temple comme récompense.

« Rando poésie » (4 km, 2 h 30) : plongée dans l'ambiance de la forêt vosgienne au son des mots et des poèmes.

Lundi 25 mai

« Rangers de la nature » (4,5 km, 3 h) : balade accompagnée par un Rangers de la nature qui sensibi-

lise au mauvais devenir des déchets dans la nature.

« Rando cyanotype » (3 km, 3 h) : avec des végétaux ramassés en chemin, les participants réaliseront leur cyanotype, à la manière de la célèbre botaniste anglaise Anna Atkins.

« Sur les pas des passeurs » (6 km, 2 h 30) : après la défaire de 1940, les fugitifs sollicitent les populations locales pour trouver la voie vers la France libre. Marchez dans leurs pas. ■



Le Donon est l'objet de deux randonnées plutôt sportives, qui exposeront sa multitude de paysages. Photo archives Laurent Mami

Renseignement sur le site de l'Office de tourisme de Sarrebourg Moselle-Sud. Inscriptions recommandées : 03 87 03 11 82, sur www.tourisme-sarrebourg.fr

ou au village de la randonnée à
Saint-Quirin (+ 1 €).





Les élus opposés à la suppression du distributeur, le Crédit Mutuel répond

La disparition du distributeur de billets de Dabo pour la fin de l'année 2026 a été actée par le Crédit Mutuel, ce que déplorent les élus locaux. La banque, de son côté, met en avant l'obsolescence de cet équipement et la présence d'autres, plus modernes, à proximité.

Bientôt aucun distributeur automatique de billets à Dabo ? Le 27 mars dernier, la directrice du Crédit Mutuel Lutzelbourg-Dabo* avait annoncé, lors de l'assemblée générale, sa suppression prévue pour la fin de l'année 2026. Cette décision a désarçonné les élus municipaux, qui assurent ne pas y avoir été associés.

Lors de la séance du conseil en mai, ils ont, à l'unanimité, exprimé leur opposition à cette fermeture, soulignant l'importance du distributeur automatique de billets (DAB) pour la vitalité des services de proximité et des communes rurales. Selon eux, le DAB rue Saint-Léon-IX est un service indispensable, régulièrement utilisé par les habitants, les commerçants, les associations, les touristes. La disparition de ce guichet renforcerait les inégalités d'accès aux services bancaires, obligeant les habitants à se rendre dans les communes voisines, à 15 ou 25 minutes de trajet.

D'après les élus, cette disparition compromettrait aussi l'attractivité du bourg centre et pourrait à terme marquer la disparition pure et simple du Crédit Mutuel à Dabo. « Les habitants se

sentent abandonnés par leur banque et ses valeurs mutualistes », assurent les élus. Leur délibération a été transmise à la direction régionale du Crédit Mutuel, au préfet de la Moselle et aux instances territoriales.

Des solutions alternatives mises en place

De son côté, le Crédit Mutuel assure que « les raisons de la fermeture du DAB de la commune de Dabo sont techniques et sécuritaires. Obsolète, l'automate ne répond plus au standard de qualité et de sécurité que nous souhaitons proposer à nos sociétaires, précise le service communication. Pour préserver la bonne accessibilité aux espèces au sein de la commune, deux points relais ont été installés. Il est dorénavant possible pour les habitants de retirer de l'argent directement auprès de deux commerçants : la Boucherie du Rocher située 2, rue Saint-Léon-IX, et le Café-Tabac Danober situé 15, place de l'Église. »

La banque donne un exemple : « Si vous faites un achat chez un des deux commerçants cités ci-dessus, vous avez la possibilité de retirer de l'argent liquide au moment du paiement. Par exemple,

pour l'achat d'un café à 1 € vous payez 61 € par carte, vous récupérez 60 € en espèces ».

Mais quid des dépôts de chèques, d'espèces, de la consultation du solde du compte, etc ? « Trois autres distributeurs Cash Services sont accessibles à 15 minutes dans les communes de Niderviller (nouvelle agence), Lutzelbourg et Wangenbourg », assure le service communication qui précise : « Le Crédit Mutuel agit pour garantir l'accès aux espèces et continuer d'assurer ce service public essentiel dans les territoires ». ■



Le distributeur automatique de billets du Crédit Mutuel fermera d'ici la fin de l'année. Les élus s'opposent fermement à cette disparition. Photo Bernard Eschenbrenner

* Le Crédit Mutuel Alliance Fédérale est l'actionnaire du groupe Ebra auquel appartient *Le Républicain Lorrain*.





SARREBOURG—SARREBOURG

Améliorer la prise en charge des patients atteints d'insuffisance cardiaque

Face à une maladie qui touche de plus en plus de patients, les professionnels de santé du secteur de Sarrebourg et Phalsbourg renforcent leur coopération. Une soirée de formation organisée par la CPTS et le service de cardiologie de l'hôpital de Sarrebourg a permis d'améliorer les connaissances des infirmières libérales sur l'insuffisance cardiaque et les nouveaux outils de suivi à domicile.

Améliorer l'accès aux soins et renforcer la coordination entre professionnels de santé : telle est la priorité de la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) des Pays de Sarrebourg et de Phalsbourg.

Dans cette optique, une soirée de formation consacrée à l'insuffisance cardiaque a été organisée au centre socioculturel André-Malraux, à Sarrebourg. Portée par le Dr Michel Gass, président de la CPTS, et le Dr Sigogneau, cardiologue à Sarrebourg, cette initiative a réuni une vingtaine d'infirmières libérales et plusieurs membres du service de cardiologie du centre hospitalier de Sarrebourg, dirigé par le Dr Patrice Coulon.

Première cause d'hospitalisation

L'insuffisance cardiaque, qui touche 2 à 3 % de la population, constitue la première cause d'hospitalisation après 65 ans. Fatigue, essoufflement ou hospitalisations répétées en font une pathologie lourde.

Les professionnels ont échangé autour du diagnostic, des traitements et de l'éducation thérapeutique des patients. L'importance d'une bonne hygiène de vie, du suivi des traitements, de l'activité physique et de la vaccination a été rappelée. Les participants ont découvert le dispositif de télésurveillance mis en place à l'hôpital de Sarrebourg depuis septembre 2024. Grâce à des outils connectés transmettant quotidiennement le poids, la tension et les symptômes, les équipes médicales peuvent détecter rapidement une aggravation et interve-

nir avant une hospitalisation. Quatre signes doivent alerter : un essoufflement inhabituel, des œdèmes des jambes, une fatigue importante ou une prise de poids rapide de plus de 3 kg en quelques jours. ■



Une vingtaine d'infirmières libérales et les équipes du service de cardiologie de l'hôpital de Sarrebourg ont participé à une soirée de formation consacrée à l'insuffisance cardiaque. Photo Nelly Muller





Une animation originale mêlant judo et lecture

La « Judothèque » a réuni quinze enfants âgés de 3 à 9 ans autour d'un concept inédit imaginé pour l'occasion par Anaëlle Anstett, formatrice en judo au club de Phalsbourg. Organisée à la médiathèque intercommunale de Phalsbourg, cette animation originale mêlait « judo et lecture afin d'associer la découverte de cet art martial à l'univers de la culture », explique l'encadrante.

Au programme : des ateliers de coloriage autour du judo, des questions de culture générale sur cet art martial ainsi que des histoires racontées avec un Kamishibai, traditionnel théâtre d'images japonais. Une jeune fille présente parmi les participants s'est également installée au piano pour interpréter quelques morceaux, offrant une surprise musicale inattendue. L'après-midi s'est achevée autour d'un goûter, permettant aux enfants et aux accompa-

gnateurs de prolonger ce moment d'échange. ■



Quinze enfants âgés de 3 à 9 ans ont participé à cette première « Judothèque ». Photo Nelly Muller



Haselbourg. Pèlerinage pour saint Fridolin le lundi de Pentecôte



La messe de pèlerinage de la Saint-Fridolin sera célébrée ce lundi de Pentecôte au Schacheneck. Photo Bernard Eschenbrenner

Le pèlerinage de la Saint-Fridolin aura lieu ce lundi 25 mai, lundi de Pentecôte, dans le cadre champêtre du Schacheneck (direction étang du Fischbach).

La messe sera célébrée à 10 h 30 par l'abbé Serge Houpert, le desservant de la paroisse. Si la météo est défavorable, l'office aura lieu à l'église d'Haselbourg. Après la messe, il sera possible de se restaurer à la salle polyvalente de Haselbourg. Au menu : jambon vigneron, frites, salade, dessert au prix de 15 € et 10 € pour les enfants de moins de 10 ans.

Réservations possibles au 06 14 50 05 31 (président du conseil de fabrique Bruno Schenese) ou au 06 83 57 66 14

par Le





Halte gourde : ces établissements qui ravitaillent gratuitement en eau

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord a lancé le réseau Halte gourde, qui recense les établissements prompts à ravitailler gratuitement promeneurs, randonneurs et cyclistes en eau potable. Une initiative qui vise à réduire la production de déchets et à laquelle adhèrent près de 90 établissements.

Créé en 2024 par le Parc naturel régional des Vosges du Nord, le réseau Halte gourde est né d'un double constat. « Pour les randonneurs, notamment ceux en itinérance, il était très compliqué de se ravitailler en eau potable. Et acheter des bouteilles en supermarché était à la fois encombrant et cher », indique Noémie Thomas, chargée de mission Plan de Paysage au sein du Parc. « On a travaillé avec les offices de tourisme présents sur notre secteur, qui nous ont permis de recenser les établissements qui étaient partants pour distribuer de l'eau gratuitement ou qui le faisaient déjà, reprend Noémie Thomas. Les sites qui nous ont intégrés sont situés près de circuits de randonnée, mais pas seulement. Dans plusieurs endroits, ce sont surtout des touristes et des promeneurs qui passent, et qui ont besoin d'eau les jours d'été. »

Petite dépense, grand service

Bientôt deux ans après son lancement, le réseau Halte gourde compte 78 membres en Alsace et neuf au Pays de Bitche. Parmi eux, l'auberge Sainte-Vérène, à Enchenberg, l'un des tout premiers établissements du terri-

toire à adhérer. « On nous a sollicités, on a trouvé l'idée intéressante, alors on a accepté. Depuis notre ouverture, on remplissait déjà les gourdes de ceux qui s'arrêtaient chez nous. Ça nous a permis d'être identifiés », évoque Laetitia Fath, cogérante des lieux.

D'après la patronne, ils sont une dizaine de randonneurs, promeneurs et cyclistes à bénéficier du service chaque mois, l'auberge se situant sur un axe assez prisé par les marcheurs et les rouleurs. L'adhésion au réseau et la présence de la vignette sur la devanture n'ont pas forcément changé grand-chose à la fréquentation. Mais pour Laetitia Fath, l'essentiel est ailleurs.

« C'est un engagement peu onéreux et qui rend un grand service à ceux qui en ont besoin. C'est une entraide des plus basiques », évoque la cogérante, qui encourage ses confrères à rejoindre le réseau. « À vrai dire, j'ai du mal à comprendre qu'on puisse refuser de remplir une gourde. »

Déchets réduits

À l'échelle du Parc régional, le réseau fait figure de réussite, deux ans après son lancement. De nou-

veaux établissements continuent d'intégrer le groupe, qui devrait s'étendre à la Moselle-Sud dans les prochains temps. « Le Pays de Phalsbourg et le Pays de Sarrebourg devraient nous rejoindre », confirme Noémie Thomas, qui indique que les membres actuels ont émis de bons retours sur le système.

« Certains établissements ont pu être mis en valeur et attirer de nouveaux visiteurs. Sur le plan environnemental, les gérants sont fiers de faire ce geste responsable et contribuer à réduire la production de déchets. » ■



L'Auberge Sainte-Vérène, à Enchenberg, fait partie des premières structures du Pays de Bitche à avoir rejoint le réseau.
Photo Thomas Lepoutre

par Florian Chambon





Les choristes du Pays de Dabo peaufinent leurs chants

Chaque lundi soir, les choristes de l'ensemble vocal du Pays de Dabo se retrouvent à la salle Chatrian pour répéter les chants qu'ils présenteront lors des offices dominicaux.

Lundi 11 mai, ils ont été invités à une soirée plus conviviale par leur chef de chœur, Rémy Kimenau. Ils ont pu découvrir un montage photos et des extraits vidéo de leur sortie du 26 avril à Eguisheim avec les pièces présentées le matin à l'église de Husseren-les-Châteaux puis l'après-midi lors d'un concert partagé avec l'harmonie d'Eguisheim-Wettolsheim en l'église d'Eguisheim. « Vous avez assuré », a salué Rémy Kimenau, avant de lancer une phase de critique constructive.

Préparer le jubilé

Outre le son qui était moyen car capté avec des téléphones portables, ils ont pu analyser les morceaux et identifier des ajustements et les améliorations à apporter. Certains pupitres (soprano, alto ténor, basse) ont en effet plus d'effectifs que d'autres, ce qui demande une adaptation pour l'homogénéité de l'ensemble et un meilleur équilibre entre les voix.

Le brainstorming a aussi ouvert la voie à de nouvelles idées, comme une tenue uniforme pour tout le groupe et une meilleure sonorisation des voix.

L'objectif de Rémy Kimenau est de concrétiser ces projets pour la

messe du jubilé (40 ans de sacerdoce) de l'abbé Serge Houpert le 28 juin prochain, à 10 h 30, à l'église de Dabo et le concert. Les prochaines répétitions seront axées sur cet événement. ■



L'Ensemble vocal du pays de Dabo et l'Harmonie D'Eguisheim-Wettolsheim avaient enchanté le public haut-rhinois lors du concert à l'église d'Eguisheim le 26 avril dernier. Photo Bernard Eschenbrenner





Un exercice géant contre les feux de forêt avec moyens aériens ce mercredi 20 mai

Le Sdis de la Moselle organisera, ce mercredi 20 mai, un exercice grandeur nature de lutte contre les feux de forêt dans la forêt domaniale de Phalsbourg, avec d'importants moyens terrestres et aériens. Afin de ne pas gêner les opérations, les habitants sont invités à ne pas se rendre dans la zone d'exercice.

Le Service départemental d'incendie et de secours de la Moselle (Sdis 57) organisera un exercice grandeur nature de lutte contre les feux de forêt dans la forêt domaniale de Phalsbourg et sur le ban communal de Lutzelbourg, mercredi 20 mai. L'opération se déroulera de 13 h 30 à 17 h 30, avec l'engagement d'importants moyens terrestres et aériens.

Au programme : manœuvres en forêt, circulation de véhicules de secours, passages d'hélicoptères et largages d'eau. Des survols et des bruits inhabituels pourront donc être constatés durant toute l'après-midi.

Cet exercice est destiné à « tester et améliorer la coordination des secours face aux feux de forêt,

dans un contexte de risques de plus en plus importants liés au changement climatique ». En 2023, le Sdis 57 a réalisé un total de 793 interventions pour des feux d'espaces naturels, dont six feux de forêts en Moselle.

En 2024, des renforts ont été envoyés dans le sud de la France pour aider à combattre les incendies.

Aucun danger pour la population

Dans ce cadre, le Sdis 57 mobilisera plusieurs partenaires, parmi lesquels le SDMIS 54, le Sdis du Bas-Rhin, des sapeurs-pompiers allemands et luxembourgeois, des moyens aériens nationaux, l'Office national des forêts (ONF) ainsi que différents partenaires

locaux. Les autorités tiennent à rassurer la population et rappellent qu'il ne s'agit que d'un exercice et qu'aucun danger ne menace les habitants. Afin de ne pas gêner les opérations, les habitants sont invités à ne pas se rendre dans la zone d'exercice et à respecter la signalisation ainsi que les consignes des secours. ■



Les habitants du secteur de Phalsbourg et Lutzelbourg pourront apercevoir des hélicoptères et des véhicules de secours à proximité de la zone d'exercice. Photo illustration Frédéric Lecocq

par M.-A.m.



SORTIR—DABO

Les Mercredis du patrimoine au sommet du rocher

Les Mercredis du patrimoine reviennent avec une visite commentée du rocher de Dabo et de la chapelle Saint-Léon, organisée par l'Office de tourisme intercommunal du Pays de Phalsbourg. La visite sera assurée par Florian, animateur du patrimoine à l'Office de tourisme intercommunal du Pays de Phalsbourg. Les visiteurs seront pris en charge au fil de l'eau durant la matinée. Deux rendez-vous sont programmés : le 3 juin, de 14 h à 17 h, et le 9 septembre, de 10 h à 12 h.

Le rocher de Dabo, qui culmine à 664 mètres d'altitude, offre un panorama sur le massif des Vosges et le plateau lorrain. La chapelle Saint-Léon, édifiée au XIX^e siècle, domine le site. ■



Photo Laurent Mami

Tarifs : 2 € ; gratuit pour les jeunes de moins de 17 ans.

Renseignements :

03 87 24 42 42 : courriel : tourisme@paysdephalsbourg.fr.



Passion fléchettes : des talents émergent

Véritable phénomène, les fléchettes s'imposent depuis quelques mois comme le sport loisir à la mode et connaissent un véritable engouement dans l'Hexagone, avec +30 % de licenciés enregistrés sur la saison 2025-2026. En Moselle-Sud, les clubs se multiplient, les talents émergent, et les compétitions rassemblent de plus en plus de joueurs et de spectateurs.

Si pour vous, les fléchettes ne sont associées qu'à la cible en liège que l'on sort le dimanche après le repas entre copains, ou au défi que l'on se lance dans le coin d'un bar pour savoir qui paiera la prochaine tournée, c'est que vous avez loupé le phénomène populaire que suscite aujourd'hui ce loisir devenu sport spectacle.

Milliers de spectateurs pour les compétitions internationales, millions de téléspectateurs devant la finale des championnats du monde, joueurs érigés au rang de stars et signant des contrats dignes des grands noms du football... Jusqu'ici, l'engouement dépassait peu les frontières du Royaume-Uni, mais depuis deux ans et la diffusion des compétitions chaque semaine sur une chaîne de télévision dédiée aux sports, la fièvre des fléchettes a contaminé la France. +30 % de licenciés enregistrés sur la saison 2025-2026 et des clubs qui se montent un peu partout.

Parmi eux, forcément, des talents émergent. À Dabo, tous les espoirs se tournent vers Noa Kremer, qui vient de remporter à domicile le titre de champion de France individuel chez les moins

de 18 ans. Après seulement quelques mois de pratique. « J'ai joué dans un bar du village avec les copains et ça m'a bien plu. Mon père pratiquait dans sa jeunesse, mais il avait arrêté depuis une vingtaine d'années. On a ressorti la cible qu'on avait à la maison, et on s'y est remis ensemble. »

Porte-drapeau aux championnats d'Europe

Rapidement, Christophe, le papa, a repéré les aptitudes de Noa. Et a investi dans une cible de fléchettes électroniques homologuées pour que son fils puisse s'entraîner « sérieusement », en plus des séances en club au sein des toutes jeunes Fléchettes daboisiennes, chaque semaine au café du Rocher. « J'y consacre au moins une heure trente par jour. Sauf quand je suis en internat à Mirecourt, où je suis un CAP Travaux forestiers par alternance. Là-bas, je ne peux pas m'entraîner et c'est très frustrant. »

Pour sa première participation aux championnats de France, Noa Kremer a visé juste. « J'étais stressé car je n'étais pas donné favori. J'ai lancé bien plus vite

que d'habitude pour ne pas prendre le risque de trembler. C'était le moment ou jamais pour moi de performer car l'an prochain, je jouerai en senior, avec beaucoup plus de monde et un autre niveau. »

Aurolé de son titre, Noa Kremer sera le porte-drapeau de l'équipe de France lors des championnats d'Europe qui se dérouleront en Slovaquie du 30 mai au 4 juin. Un honneur pour lui et une grande fierté pour ses parents.

« Grâce aux fléchettes, je partage des moments privilégiés en famille, je voyage, je vis des choses formidables. J'ai même rencontré ma petite amie lors d'un tournoi ! » ■



Champion de France moins de 18 ans de fléchettes électroniques, le Daboisien Noa Kremer devra se montrer solide mentalement lors des championnats d'Europe. Photo Laurent Mami

par Stéphanie Paquet





Romain Albrecht participe au plus grand marathon de gaming caritatif de France

Pendant 75 heures, des joueurs venus de toute la France se sont relayés début mai à Lyon lors du marathon caritatif Speedons pour terminer des jeux vidéo le plus vite possible. Parmi eux, Romain Albrecht, 25 ans, de Dabo, a découvert bien plus qu'une simple compétition vidéoludique.

Parmi les participants, Romain Albrecht, originaire de Dabo, a participé à la dernière édition de Speedons, marathon caritatif consacré au speedrun.

Pendant 75 heures, des dizaines de joueurs se sont relayés début mai à Lyon pour terminer des jeux vidéo le plus rapidement possible. Depuis sa création en 2021, l'événement est devenu l'un des plus grands rendez-vous français du gaming, récoltant cette année 2 344 688 € pour Médecins du Monde.

« Une pratique compétitive »

À première vue, la discipline peut sembler étonnante : finir un jeu vidéo en quelques minutes seulement. Mais derrière la manette, le speedrun dépasse largement le simple loisir vidéoludique. « Certains vont courir dix kilomètres pour battre leur temps. Nous, c'est pareil. C'est une pratique compétitive », compare Romain Albrecht.

Finir *Zelda* en 30 minutes

D'abord simple spectateur des premières éditions, le jeune homme souhaite rapidement prendre part à l'aventure. « C'est participer à quelque chose de plus grand, pour une cause », explique-t-il.

Lors du Speedons 4, le Daboisien participe une première fois comme commentateur devant le public. L'année suivante, il passe de l'autre côté de la scène et prend la manette pour réaliser, à deux joueurs, un speedrun d'un jeu *Zelda* terminé en une trentaine de minutes. Cette année, retour au micro : il commente la performance d'un jeu indépendant bouclé en une vingtaine de minutes.

« J'apprécie faire les deux. Quand on joue, on montre au public ce qu'on sait faire et les gens sont surpris. Quand on commente, on crée l'ambiance et on explique la performance pour que tout le monde comprenne ce qu'il se passe », détaille-t-il.

Sur scène, la préparation se transforme en véritable spectacle. Et pour Romain Albrecht, l'événement est devenu un rendez-vous incontournable. « On se fait des amis dans ce milieu-là et c'est une occasion de se retrouver autour d'une même passion », sourit-il.

Le temps d'un week-end, les jeux vidéo deviennent alors bien plus qu'un divertissement : une scène, un spectacle collectif et un moyen de récolter des millions d'euros pour une cause humanitaire. ■



Cette année, Romain Albrecht, originaire de Dabo (à gauche), est revenu à Speedons comme commentateur, chargé d'expliquer les techniques et d'animer la performance devant le public. Photo Noémie Calesse

par Marie-Amélie Masson





Green Master, une nouvelle enseigne dédiée au bricolage, ouvrira le 26 mai

Une nouvelle enseigne dédiée au bricolage, au jardinage et à l'équipement de la maison ouvrira le 26 mai à Phalsbourg, dans la ZAC Louvois, à côté d'Intermarché. Sur 2 300 m² intérieurs et 2 000 m² extérieurs, Green Master proposera des espaces consacrés au bricolage, à la motoculture, à l'animalerie et à l'entretien de la maison.

L'enseigne misera aussi sur le service après-vente pour accompagner particuliers, professionnels et collectivités. Une machine à teinter de dernière génération figurera parmi les équipements proposés.

Christian Klein, gérant du magasin, supervise actuellement l'installation des rayonnages. ■



Christian Klein, gérant du magasin, supervise actuellement la mise en place des rayonnages. Photo Sylvain Lorch





Les indemnités votées et un nouveau nom adopté pour l'école maternelle

Sous la présidence du maire Bernard Kalch, le dernier conseil municipal d'Henridorff a fixé les indemnités du maire et des adjoints au taux maximal. Celles des deux conseillers délégués ont été arrêtées à 5,88 %.

Les élus ont également désigné les 12 membres titulaires et les 12 membres suppléants proposés à l'administration fiscale pour

composer la commission communale des impôts directs.

Enfin, sur proposition de la directrice Véronique Haettel, le conseil municipal a retenu le nom « Les P'tits Éclusiers » pour l'école maternelle. ■



Sur proposition de la directrice Véronique Haettel, le conseil municipal d'Henridorff a retenu le nom « Les P'tits Éclusiers » pour l'école maternelle. Photo Sonia Klein





Tricots solidaires : des colis envoyés en France et au Burkina Faso

Les tricoteuses du groupe Laine, Tendresse, Amitié habitent dans le secteur de Phalsbourg et en proche Alsace.

Elles confectionnent brassières, bonnets, chaussons, couvertures, passe-couloirs, doudous et nids d'ange pour des maternités du secteur et pour des associations caritatives.

Nelde Ruch est la responsable du groupe depuis 2008. Tous les ans, elle réunit ces bénévoles autour d'une même table pour faire le point sur le travail réalisé.

Samedi 9 mai, dans la salle des fêtes de Wintersbourg, elle a annoncé : « Divers colis ont été préparés et envoyés ou transmis là où il y a besoin grâce à vos tricots. »

Notamment des couvertures pour les maternités de Saverne et Alençon, des bonnets pour les Petits Frères des pauvres à Paris, des colis pour les Restos du Cœur à Haguenau et Pont-à-Mousson. En plus, des colis remplis de tricots ont été expédiés au Burkina Faso par l'intermédiaire de

l'association Foyer d'amour à Lampertheim. ■



Les tricoteuses ont apporté quelques échantillons de leur travail à Wintersbourg. Photo Daniel Hamm



SORTIR—LUTZELBOURG

Les Mercredis du patrimoine reviennent au château médiéval

Les Mercredis du patrimoine reviennent au château de Lutzelbourg. Les visiteurs pourront découvrir l'histoire des ruines du château lors d'une visite guidée animée par Florian, animateur du patrimoine à l'Office de tourisme intercommunal du Pays de Phalsbourg.

Les rendez-vous sont programmés les mercredis 17 juin et

9 septembre, de 14 h à 17 h, directement au château de Lutzelbourg. ■



Photo Laurent Mami

Gratuit. Renseignements :
03 87 24 42 42, tou-
risme@paysdephalsbourg.fr.



Mittelbronn. « C'est un écosystème incroyable » : Le Domaine de Pia, une ferme florale au cœur du village

Installée à Mittelbronn depuis 2024, Solène Scheffler a transformé un ancien corps de ferme en un lieu dédié aux fleurs, à la biodiversité et à la transmission. Avec Le Domaine de Pia, cette passionnée de nature cultive des variétés florales rares dans le respect de l'environnement et multiplie les projets autour de son univers floral.



Un petit kiosque en bois accueille les visiteurs et reflète l'esprit authentique et naturel du lieu. Photo Sylvain Lorch

Depuis l'âge de 5 ans, Solène Scheffler évolue dans un univers tourné vers les fleurs. Issue d'une famille déjà passionnée par le monde floral, elle a très tôt développé un goût prononcé pour les variétés originales et les jardins naturels. « Je suis fan de fleurs et pas forcément des plantes conventionnelles. Je laisse pousser les orties », confie-t-elle avec enthousiasme.

En 2024, Solène et son compagnon Ludovic rachètent un ancien corps de ferme au cœur de Mittelbronn afin de concrétiser leur projet de créer Le Domaine de Pia, baptisé en hommage à leur chienne. Aujourd'hui, le site accueille une ferme florale ainsi que les jardins de Pia, un espace où la nature est préservée et valorisée.

Une culture respectueuse de la biodiversité

Au Domaine de Pia, toutes les fleurs sont françaises et cultivées sans traitement chimique. Solène privilégie les équilibres naturels pour protéger ses plantations. « Je ne traite rien, explique-t-elle en montrant un arbuste où des coccinelles dévorent les pucerons. C'est un écosystème incroyable. » La biodiversité y est omniprésente. Hirondelles, faucons crécerelles, tourterelles, pics-verts, lièvres et chauves-souris côtoient de nombreux insectes pollinisateurs, comme les abeilles charbonnières et les papillons attirés par les massifs fleuris.

Variétés rares et fleurs de saison

La ferme propose actuellement pivoines, dahlias, tulipes, roses, narcisses et iris pour composer des bouquets de saison, petits ou grands. À l'automne, les dahlias et les chrysanthèmes prennent le relais, tandis que les espaces ombragés accueillent azalées et rhododendrons. Parmi les variétés rares cultivées sur le domaine figurent notamment des tulipes perroquets aux couleurs éclatantes, des dahlias Honka aux belles fleurs en formes d'étoiles, des pivoines Tenuifolia aux fleurs rouge écarlate. Solène cultive aussi une cinquantaine de variétés de pivoines et autant de dahlias aux formes et couleurs variées.

Des ateliers et créations florales pour tous

Le Domaine de Pia propose également des décorations florales pour les mariages, anniversaires, jardinières ou encore les arrangements de tombes. Des ateliers sont régulièrement organisés autour de l'univers floral : cueillette de fleurs, confection de bouquets ou création de couronnes de l'Avent. « Les gens cueillent les fleurs et apprennent à faire des bouquets de toutes tailles », explique Solène.

Devant la propriété, un petit kiosque en bois accueille les visiteurs. Construit à partir de bois de récupération, il reflète l'esprit authentique et naturel du lieu. L'ancienne étable des vaches a également trouvé une nouvelle fonction. Cet espace sain et non humide sert désormais au stockage de la production florale. Solène ne manque pas d'idées pour développer son domaine. Elle souhaite notamment ouvrir les jardins aux visites, créer une ferme pédagogique destinée aux scolaires et accueillir à terme des poules et des chèvres. Elle envisage aussi la création d'un espace d'exposition ainsi que l'ouverture d'une boutique en devanture afin de faire découvrir davantage son univers floral. « Plus je faisais propre et plus de nouvelles fleurs poussaient », raconte-t-elle avec passion. Au Domaine de Pia, nature, fleurs et biodiversité cohabitent harmonieusement, portées par la volonté de préserver un équilibre vivant et authentique.

Pour contacter les Jardins de Pia, on peut téléphoner au 06 32 64 93 31 ou consulter les réseaux sociaux

par Le





SORTIR—PHALSBURG

Fête de la musique : rock et reprises sur la place d'Armes

La Fête de la musique organisée par l'Union musicale, en collaboration avec la Ville de Phalsbourg, animera la place d'Armes samedi 20 juin, de 19 h à 23 h 30.

Deux groupes de la région strasbourgeoise se succéderont sur scène. OUTSIDE ouvrira la soirée. Le groupe présente un univers mêlant rock progressif, métal et rock alternatif. Suivra Conan et

les Aventuriers, une formation récente composée de six musiciens. Le groupe interprétera des morceaux de rock, de blues, de country ainsi que des reprises de Johnny Hallyday.

Une buvette et un espace de restauration seront tenus par les musiciens de l'harmonie de Phalsbourg. Des grillades et des frites seront proposées au public. ■



Photo Sylvain Lorich

Accès gratuit.





PAYS DE PHALSBourg

Saint-Louis Des habitants récompensés pour le fleurissement de la commune

Une quarantaine d'habitants (42 pour être précis) de Lorquin ont été récompensés pour leur participation au fleurissement des maisons de la commune. Sans classement ni compétition, chacun a reçu un arrangement floral en remerciement de son engagement pour

l'embellissement du cadre de vie. La cérémonie s'est achevée autour du traditionnel verre de l'amitié. ■



À Saint-Louis, pas de jaloux : tout le monde a été récompensé pour son investissement. Photo Nelly Muller



Construire une cabane à l'école pour les beaux jours

Les élèves de l'école Sentiers d'enfance ont construit en collaboration une cabane. Une occasion d'apprendre bien des choses dans diverses disciplines scolaires et ainsi peaufiner l'étude des programmes.

Quel enfant n'a jamais voulu se construire une cabane ? Dans le cadre de l'école Sentiers d'enfance, le jeudi après-midi est consacré à des projets artisanaux. Plusieurs intervenants participent régulièrement aux ateliers : un maraîcher et une menuisère et d'autres parents notamment.

Les élèves ont réalisé quelques recherches cet hiver et étudié quelques modèles de cabanes en saule afin de bien préparer un chantier. Tout le monde y a trouvé son rôle. Le saule a été plébiscité car ses branches sont flexibles et que cette essence certes gourmande en eau, pousse relativement rapidement.

Les écoliers et collégiens ont ainsi pu apprendre à planter des arbres, à tisser, à tresser afin de bénéficier d'un futur espace de jeu à l'ombre quand viendront les beaux jours.

Une activité transdisciplinaire

« Ils ont choisi l'emplacement dans une zone humide. Une estimation de la grandeur a été faite en plaçant les élèves et les enfants ont calculé le nombre de pieds de saule nécessaires. Cette activité s'est voulue transdisciplinaire : mathématiques, science et vie de la terre, travail manuel et même le français parce qu'ils ont rédigé une lettre de demande officielle à la directrice », explique l'enseignante Noémie Antoni. La directrice Adeline Ferrier était d'emblée favorable au projet ; il ne faut jamais perdre une occasion d'apprendre.

Cette cabane prendra la forme d'un tunnel, pour le moment. Deux rangées de saules plantées sont visibles, mais en attendant de laisser le temps aux branches de pousser, un petit tunnel témoin a été réalisé à côté pour fi-

gurer le projet à la manière d'une maquette de construction.

Cette réalisation n'a rien coûté : c'est Bruno Schneider, un vannier phalsbourgeois qui a gracieusement fourni les branches. Les élèves n'ont plus qu'à laisser faire le temps afin de pouvoir fermer leur tunnel. ■



Un travail amusant pour les enfants pour finalement s'amuser aux heures de récré. Photo Joël Heirman



Phalsbourg Les ateliers de Phalsbourg loisirs exposent leurs créations

La médiathèque intercommunale Michel-Lévy accueille une exposition des réalisations des ateliers de l'association Phalsbourg loisirs. Cette année, les participants ont travaillé sur le thème de la mer et des marées depuis l'Antiquité. L'exposition présente principalement des céramiques, mais aussi des créations en bois flotté, ainsi que quelques réalisations en papier mâché et en macramé. « Tout a été exploré : les poissons, les coraux, les phares, les coquillages... Plusieurs sculptures retrouvées

dans les îles des Cyclades ont inspiré les participants des ateliers », explique Florence Gaudry, animatrice. Certaines réalisations en céramique représentant des coquillages ou des coraux peuvent être confondues avec des spécimens authentiques.

L'exposition est visible les mardis de 15 h à 19 h, les mercredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, les vendredis de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, ainsi que les samedis de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, jusqu'au 30 mai à 19 h, à la mé-

diathèque intercommunale Michel-Lévy.



Photo Joël Heirman

Gratuit.





SORTIR—PHALSBOURG

Phalsbourg Les ateliers de Phalsbourg loisirs exposent leurs créations

La médiathèque intercommunale Michel-Lévy accueille une exposition des réalisations des ateliers de l'association Phalsbourg loisirs. Cette année, les participants ont travaillé sur le thème de la mer et des marées depuis l'Antiquité. L'exposition présente principalement des céramiques, mais aussi des créations en bois flotté, ainsi que quelques réalisations en papier mâché et en macramé. « Tout a été exploré : les poissons, les coraux, les phares, les coquillages... Plusieurs sculptures retrouvées

dans les îles des Cyclades ont inspiré les participants des ateliers », explique Florence Gaudry, animatrice. Certaines réalisations en céramique représentant des coquillages ou des coraux peuvent être confondues avec des spécimens authentiques.

L'exposition est visible les mardis de 15 h à 19 h, les mercredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, les vendredis de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, ainsi que les samedis de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, jusqu'au 30 mai à 19 h, à la mé-

diathèque intercommunale Michel-Lévy. ■



Photo Joël Heirman

Gratuit.





Mission réussie pour Anim ton village : moins d'écrans et plus de jeux

Porté par Phalsbourg Loisirs, le dispositif Anim ton village propose des animations gratuites aux adolescents de plusieurs communes rurales pendant les vacances scolaires. Jeux, enquêtes et activités collectives permettent de réunir les jeunes de Lutzelbourg, Arzviller et Henridorff autour d'activités ludiques.

Lutzelbourg a été le premier village à solliciter les animatrices jeunesse de Phalsbourg Loisirs. Coralie Bressy avait alors lancé le projet Anim ton village l'an passé ; Ludivine Girard a repris le flambeau à l'automne dernier à Lutzelbourg et Arzviller. À Arzviller, une vingtaine d'adolescents étaient présents contre une dizaine à Lutzelbourg. Le village d'Henridorff a rejoint les rangs au printemps.

Pendant la deuxième semaine des petites vacances scolaires, les animatrices ont organisé des jeux avec les ados des villages pour que la culture, trop souvent cantonnée aux villes, aille à eux. Car les vacances peuvent paraître bien plus longues en milieu rural pour les 11-17 ans qu'il faut pouvoir décoller des écrans afin de créer du lien par le jeu et les découvertes. Et ça a été un succès.

« Lors des dernières vacances de printemps, certains enfants ont même participé aux trois journées dans les trois villages », précise Ludivine Girard.

À Henridorff, l'animatrice a proposé des jeux de société et des jeux extérieurs. À Arzviller, ambiance *Cluedo* avec une partie de *Qui est le meurtrier ?* dans la tradition des murder party. À Lutzelbourg, une partie d'*Among us* a été proposée, un jeu de joueurs et d'imposteurs dont le but était de remplir une mission pour les uns et de la saboter pour les autres.

Projet reconduit

Le dispositif est entièrement financé par la Caisse d'allocations familiales, permettant ainsi de proposer ces animations gratuitement, goûter inclus. « Le projet

sera reconduit et on compte sur le bouche-à-oreille pour fédérer afin de continuer à créer du lien entre les jeunes. Ces animations étaient et resteront sur une demi-journée, de 14 h à 18 h, » conclut Ludivine Girard.

Les prochaines sessions d'Anim ton village auront lieu durant les vacances de la Toussaint. ■



Ludivine Girard, animatrice jeunesse à Phalsbourg Loisirs : « Des enfants ont même participé aux trois journées dans les trois villages, lors des dernières vacances de printemps. » Photo Joël Heirman



Saint-Louis Découvrir les bases de la self-défense lors d'une initiation ouverte à tous, jeudi 21 mai

Une initiation à la self-défense est organisée jeudi 21 mai, de 19 h à 20 h 30, à la salle des fêtes de Saint-Louis. Proposée par le Judo-Club de Phalsbourg, cette séance gratuite et sans inscription permettra de découvrir des techniques simples pour réagir en situation dangereuse.

Accessible à partir de 11 ans, l'initiation abordera notamment la posture, les déplacements et des techniques de dégagement en cas d'agression. Aucune expérience préalable n'est requise. Aucune tenue spécifique n'est imposée, même s'il est conseillé de

venir avec des vêtements confortables.

Créé il y a trente-cinq ans, le Judo-Club de Phalsbourg compte aujourd'hui environ 150 licenciés. Le club propose plusieurs disciplines : judo, ju-jitsu, self-défense et Taïso tonic.

Des cours de self-défense sont également organisés à la salle Weill, le mardi, de 19 h 30 à 21 h.

Si cette première séance rencontre le succès attendu, d'autres rendez-vous pourraient être proposés à Saint-Louis.

Le club participera aussi à plusieurs rendez-vous sportifs en septembre, à Phalsbourg ainsi qu'à Dabo, le 6 septembre. ■



Photo Nelly Muller

Gratuit. Renseignements sur www.judoclubphalsbourg.fr





SORTIR—DABO

Une marche de 12 kilomètres avec joëlettes au départ du col de la Schleif

L'office de tourisme intercommunal de Phalsbourg organise une randonnée avec joëlettes ce dimanche 17 mai, de 10 h à 17 h, au départ du col de la Schleif de Dabo.

Ce parcours de 12 kilomètres, consacré au thème « L'histoire de la forêt », est encadré par les associations Découvert et Osons la Différence. Ces structures mettent à disposition des joëlettes, destinées aux personnes à mobilité réduite, sur réservation. L'itinéraire prévoit un passage

par la maison forestière du Spitzberg. L'association Les Amis du Spitzberg y proposera une présentation de l'histoire du site. Une pause avec repas tiré du sac est prévue à la mi-journée. Le parcours présente un dénivelé de 150 m. ■



Photo Bernard Eschenbrenner

Gratuit. Réservation jusqu'au 14 mai au 03 87 24 42 42 ou tourisme@paysdephalsbourg.fr





Le retour de la braderie marqué par un beau succès

La place d'Armes de Phalsbourg a retrouvé une belle animation vendredi 8 mai à l'occasion de la braderie organisée par l'ACAPP (Association des commerçants et artisans du Pays de Phalsbourg). Sous une météo estivale, les visiteurs ont flâné toute la journée parmi les 70 exposants installés au cœur de la ville.

Parmi les groupes présents pour animer l'événement, le groupe Ex Nihilo a effectué sa toute première apparition en public. Le nom du groupe signifie « venant de rien ». Formé de musiciens de Phalsbourg et des environs, il

réunit Patrice à la basse, Louis à la batterie, Vincent à la guitare, Camille au chant, Clémence au violon et Guillaume à l'harmonica. Les artistes ont proposé un répertoire mêlant chants médiévaux, sonorités gitanes et airs irlandais.

Parmi les visiteurs, Vincent Benamghar, venu avec sa famille, saluait l'initiative : « J'ai appris qu'une braderie allait refaire son apparition en allant chez le coiffeur. C'est vraiment une renaissance pour Phalsbourg. C'est bien de faire cela aujourd'hui car le marché en semaine n'est pas toujours accessible pour tout le

monde. » Sa fille Perrine, 12 ans, est tout aussi convaincue : elle a trouvé un sac à son goût et profité de la journée pour retrouver ses copines dans les allées de la braderie. ■



70 exposants étaient installés vendredi sur la place d'Armes pour le retour de la braderie. Photo Nelly Muller





PAYS DE PHALSBURG—EN IMAGE GUNTZVILLER

Guntzviller Une quarantaine d'exposants au vide-greniers

La cinquième édition de la brocante a attiré une quarantaine d'exposants qui se sont installés aux alentours de la salle des fêtes. Ils ont profité d'un temps propice pour accueillir de nombreux visiteurs venus pour trouver un bel objet ou des articles démodés mais encore fonctionnels ou décoratifs. Sans

compter le plaisir de faire de belles rencontres et de discuter. ■



Photo Jean Achereiner



Haselbourg. La marche pour François Obstetard a toujours ses adeptes



Comme il est de tradition, tous les participants se sont groupés sur les marches de la salle polyvalente de Haselbourg. Photo Angelo Perretta

Une vingtaine de marcheurs s'est élancée sur l'itinéraire dédié au commandant François Obstetard, un des membres de l'amicale UNP, en présence de sa fille Corinne.

François Obstetard s'était engagé et investi dans de multiples associations locales, comme le Club vosgien, la SHAL (Sarrebourg), la SHASE (Saverne) ou le cercle généalogique.

Né le 10 octobre 1936 à Avricourt, François s'est engagé en 1957, Breveté parachutiste n° 126887 le 14 mars 1957. Breveté moniteur n° 1156 le 23 décembre 1961. Il a servi de 1957 à 1966 à l'Ecole de Troupes Aéroportées de Pau, puis de 1966 à 1972 au 2e Régiment Etranger Parachutiste à Calvi. Il a été en poste au CIPM de Melun de 1972 à 1974, puis commandant de la 2e Cie du 150e RI à Verdun avant de commander à Sarrebourg en 1975 la 12e Cie du 1er RI puis le BBI du 1er RI en 1978.

A Sarrebourg il fut également une des chevilles ouvrières du club sportif et artistique section Course d'orientation. Chef de bataillon en retraite en 1984, François Obstetard a obtenu les décorations suivantes : Médaille militaire ; officier de l'Ordre national du Mérite ; croix de la Valeur militaire ; Médaille de l'aéronautique ; Médaille de la Jeunesse et des Sports ; Médaille commémorative d'Afrique du Nord ; insigne des Blessés.

par Le



Berling. Cinquième édition de la fête du quartier Gare et Beau-soleil



Pizza-flams et bonne humeur étaient au menu de la cinquième fête du quartier. Photo Daniel Hamm

Un peu plus de cinquante personnes ont pris part cette année à la fête du quartier Gare et Beau-soleil à Berling, organisée par Nelly et Julien.

Cette cinquième édition, organisée le samedi 16 mai, avait été placée sous le thème de l'après-ski à cause du froid qui régnait à l'extérieur. Mais c'est la douceur de la convivialité et de la bonne humeur qui a rapidement rempli les deux chapiteaux installés en plein milieu de la rue du Beau-soleil.

La participation de tous

Les habitants des maisons paires avaient confectionné les desserts tandis que les maisons impaires ont apporté les apéritifs.

Toute la soirée, les trois fours d'où sortaient pizzas et tartes flambées tournaient à plein régime, de même que la sono qui accompagnait les fêtards jusque tard dans la nuit.

par Le



Dabo. Le Club vosgien a mêlé rando, patrimoine et gastronomie



Le Club vosgien a randonné pendant une semaine en Ardèche à la découverte des richesses locales. Photo Club vosgien

Le club vosgien a fait de son séjour randonnée en Ardèche une véritable plongée dans le cœur du Vivarais au village vacances Cap Ardèche à Laurac.

Pendant une semaine, 51 membres ont exploré les joyaux de cette région : Balazuc, Joyeuse et Labeaume, classés villages de caractère, emblématiques de la région. Le pont d'Arc, une majestueuse arche minérale de 54 m de haut sous laquelle coule la rivière Ardèche, a suscité un émerveillement particulier. Les vacanciers ont également été fascinés par la Grotte Chauvet 2, abritant des fresques datant du paléolithique.

Ce séjour, qui a bénéficié d'une météo très favorable, a été sublimé par la richesse de la gastronomie locale grâce aux repas savoureux concoctés par le centre de vacances.

En 2027, la destination sera la Bretagne.

par Le



Odile Mougeot, ONF : « Depuis la sécheresse de 2022, nous avons tissé des liens plus étroits avec le SDIS »



Tel que le signale Odile Mougeot, l'ONF est équipé d'une petite citerne pour intervenir sur un feu de camp mal éteint ou pour une première réponse. Photo Laurent Mami

Quel est votre rôle en cas de feux de forêt ?

Odile Mougeot, directrice de l'agence ONF de Sarrebourg : « Notre mission est d'apporter notre connaissance du terrain. Depuis la sécheresse exceptionnelle de 2022, nous avons tissé des liens plus étroits avec le SDIS [Service départemental d'incendie et de secours, NDLR]. Nous travaillons pour répertorier les chemins forestiers et réaliser des cartes d'aménagement prenant en compte les accès. Aujourd'hui, les personnels de l'ONF connaissent bien les pompiers et ce type d'exercice renforce notre capacité à travailler ensemble. »

Qu'est-ce qui a changé dans votre manière de travailler ?

« Pendant toute la période estivale, nous avons un cadre de permanence et des binômes de tournées. Chaque mercredi, nous décidons avec la préfecture si ces tournées doivent être déclenchées, selon le niveau de risque incendie, qui augmente progressivement. Il n'est pas encore celui du sud de la France, mais il faut commencer à adapter notre réponse. Lors des journées classées à risque sévère, des équipes tournent avec un petit véhicule équipé d'une citerne capable d'assurer une première intervention. »

Comment les forêts mosellanes s'adaptent-elles ?

« On observe des dépérissements massifs et des changements très perceptibles dans les peuplements. Donc on introduit progressivement des arbres plus résistants. En montagne, on peut introduire du chêne là où il y avait beaucoup de sapins. »



À Lutzelbourg, le spectaculaire exercice de lutte contre les feux de forêt du
SDIS

14 Photos À Lutzelbourg, le spectaculaire exercice de lutte contre ...¹
Hier à 19:01

par Le





Des élèves découvrent le judo à travers un cycle éducatif de six séances

Les élèves de CP-CE2 de l'école Georges-Jean de Veldenz découvrent le judo à travers un cycle de six séances encadré par un instructeur. Une initiation progressive mêlant apprentissage technique, respect des règles et transmission des valeurs éducatives de la discipline.

À Phalsbourg, les élèves de CP-CE2 de l'école Georges-Jean de Veldenz découvrent la pratique du judo à travers un cycle de six séances encadré par Lucas Barbieri, instructeur et formateur.

Entre apprentissage des bases techniques, respect des règles et découverte des valeurs du sport, cette initiation ludique et éducative offre aux enfants une première approche du judo dans un cadre bienveillant.

Découverte du judo au sein du dojo

Les 22 élèves de la classe de CP-CE2 de Stéphanie Scheffler de l'école Veldenz de Phalsbourg ont découvert le judo à la salle Alexandre Weill avec Lucas Barbieri, instructeur et formateur en judo.

« Il s'agit de leur enseigner les bases du judo : comment tomber, savoir se déplacer et quelques

termes spécifiques à la discipline », a précisé Lucas Barbieri.

Le directeur de l'école, Christophe Muller, a rejoint la classe sur place : « L'école a passé une convention avec plusieurs intervenants extérieurs pour pratiquer le handball, le basket-ball, le tennis et l'escrime. Ces interventions permettent aux élèves de découvrir une discipline à la fois sportive, éducative et porteuse de valeurs fortes. »

Pour nombre d'enfants, il s'agit d'un premier contact avec un sport de combat, vécu dans un cadre rassurant et bienveillant.

Contribuer à l'éducation sportive des jeunes

Les six séances prévues et menées sous forme de cycle proposent une initiation progressive au judo : apprentissage des chutes, premiers déplacements, respect des règles de sécurité et découverte des techniques de

base adaptées à l'âge des enfants. L'accent est également mis sur les valeurs fondamentales du judo, telles que le respect de l'autre, la maîtrise de soi, la solidarité et la confiance en soi.

À travers cette initiative, le club de judo de Phalsbourg confirme sa volonté de s'inscrire pleinement dans la vie locale et de contribuer à l'éducation sportive des jeunes. Ces séances d'initiation pourraient également susciter des vocations et encourager certains élèves à poursuivre la pratique du judo au sein du club. ■



Les élèves de la classe du CP-CE2 à la découverte des bases du judo avec leur instructeur Lucas Barbieri. Photo Sylvain Lorch





Les pompiers s'exercent aux feux de forêt comme dans le Sud

Lutzelbourg a pris des airs de zone de crise. Entre les rotations d'avion et les nombreux camions rouges qui circulaient, plus d'une centaine de pompiers ont participé à un exercice de lutte contre les feux de forêt. Une démonstration spectaculaire du type de ceux du sud de la France.

Ce ne sont pas des flammes qui ont attiré les regards des habitants de Lutzelbourg, en Moselle Sud, mercredi 20 mai, mais le ballet incessant des camions rouges dans les rues du village. Le centre bourg s'est transformé en poste de commandement du SDIS (Syndicat départemental d'incendie et de secours) à l'occasion d'un exercice grandeur nature de lutte contre les feux de forêt. Depuis cette base opérationnelle, les secours ont coordonné un scénario fictif : un départ de feu sur les hauteurs boisées, à proximité du château.

Fictif dans sa mise en scène, l'exercice reflète pourtant une menace bien réelle. « On a eu quelques alertes au mois d'avril avec sept à huit semaines de pluviométrie très basse. On a vu des feux commencer à parcourir nos espaces naturels. Cela montre qu'on doit s'y préparer », souligne Fabien Didier, contrôleur général des sapeurs-pompiers de la Moselle.

Sur le terrain, les moyens terrestres et aériens sont mobilisés simultanément. Dans le massif forestier, la première colonne progresse pour contenir la propagation. Le capitaine Bernard, pompier volontaire à Rohrbach-lès-Bitche depuis quarante ans, est positionné à côté d'un des

quatre premiers camions engagés.

Moyens aériens

« Ce sont des exercices qu'on ne fait pas tous les jours. C'est instructif et cela permet de reprendre les bases », confie le volontaire sans quitter la lisière des yeux, où 60 mètres de tuyau serpentent entre les buissons.

Au-dessus du massif, les moyens aériens viennent compléter le dispositif. « La spécificité de l'aérien est d'attaquer le flanc droit pour stopper la propagation, pendant que les pompiers attaquent le flanc gauche. Souvent, l'eau contient du produit retardant », explique le capitaine Pascal Girardin, spécialiste des feux de forêt. À plusieurs reprises, près de 2 500 litres d'eau sont largués par l'avion afin de ralentir l'avancée. Une coordination à grande échelle puisqu'elle a mobilisé plus d'une centaine de pompiers venus de Moselle, du Bas-Rhin, de Meurthe-et-Moselle, mais aussi d'Allemagne et du Luxembourg. « Avant, c'était un exercice de niche, avec moins de personnel et moins de matériel. Aujourd'hui, nous sommes dans une approche beaucoup plus globale », poursuit Fabien Didier.

Anticiper l'évolution

Au-delà de cette démonstration, les services de secours cherchent surtout à anticiper l'évolution des forêts du Grand Est. « Nous n'avons pas encore une traduction significative du réchauffement climatique ici. Mais si demain une maladie touche nos essences forestières et laisse des arbres morts sur pied, on aura énormément de combustible disponible et fragilisera massivement les forêts avant 2050 », alerte le contrôleur général.

Face à cette incertitude, la ligne reste inchangée : se préparer. « La seule réponse que j'ai, c'est d'être prêt. Et c'est ce qu'on a fait aujourd'hui. Nous avons atteint un niveau d'opérationnalité très comparable à ce qu'on retrouve dans le Sud. Notre organisation est devenue mature et robuste », conclut Fabien Didier. ■



Silencieux, le Dash « Milan » a survolé Lutzelbourg avant de larguer plusieurs milliers de litres d'eau sur le feu fictif. Photo Laurent Mami

*par Textes : Marie-Amé-
lie Masson*



SORTIR—LIXHEIM

Lixheim Brunnenchor : un concert de printemps autour de Michel Berger

Le Brunnenchor de Lixheim donnera son concert de printemps autour de l'univers de Michel Berger, le samedi 6 juin, à 20 h 30, à l'église Saint-Antoine. Créée en 1987 à Lixheim, la chorale Sainte-Cécile, Le Brunnenchor, réunit aujourd'hui une cinquantaine de choristes. Fondée par Francis Schaeffer, elle était à l'origine dédiée à l'animation des offices religieux.

Structurée en association dans les années 1990, la chorale a progressivement élargi ses activités. Elle participe désormais à des concerts et à des manifestations locales, tout en poursuivant ses engagements liturgiques.

Placée sous la présidence de Denis Mazerand et dirigée par Laura Stébé, cheffe de chœur, elle propose un répertoire mêlant chants religieux, œuvres clas-

siques et variété française et internationale.

Gratuit. ■



Photo Alain Jouanneau



Phalsbourg. « Nous avons mûri et grandi » : l'ensemble vocal Diversio fête ses 10 ans d'existence autour d'un spectacle original

L'ensemble vocal Diversio, fondé par le Phalsbourgeois Cédric Dosch, s'apprête à souffler ses dix ans d'existence. Pour l'occasion, le collectif a choisi de construire un spectacle autour de l'enfance et des rêves d'avenir qu'il présentera le samedi 6 juin à la salle des fêtes de Phalsbourg. À travers un décor représentant une salle de classe et un univers mêlant théâtre, vidéo, poésie, cinéma et mise en scène, les spectateurs pourront apprécier une création immersive et émouvante.



Diversio célébrera ses dix ans avec un spectacle immersif mêlant musique, théâtre, vidéo et poésie autour de l'enfance et des rêves d'avenir. Photo Nelly Muller

Fondé en octobre 2016 par le chef de chœur Cédric Dosch, l'ensemble vocal strasbourgeois Diversio réunit une cinquantaine de choristes venus d'horizons différents, musiciens confirmés comme passionnés débutants. « Quand nous avons démarré, nous étions une quinzaine à nous retrouver dans le salon de ma colocation. Aujourd'hui, nous sommes une grande famille », confie-t-il. En dix ans, Diversio a multiplié les projets et les concerts, explorant un répertoire varié allant du jazz à la pop, du contemporain au sacré.

Un spectacle tourné vers l'enfance et l'avenir

Pour cet anniversaire symbolique, le collectif a choisi de construire un spectacle autour de l'enfance et des rêves d'avenir. « Donner la parole aux enfants et à l'enfant intérieur qui sommeille en chacun de nous, c'est ce qui a guidé la construction du programme », explique Cédric Dosch. Dans un monde où « il devient difficile de se projeter et de rêver », Diversio souhaite mettre en lumière les pensées et les espoirs de ceux qui feront le monde de demain.

Le projet a ainsi été mené avec plusieurs écoles : l'école Im Leh d'Hoerd, l'école République de Bischheim et l'école Simone-Veil de Dabo. Les enfants ont participé de différentes façons : écriture de faux journaux in-

times servant de fil rouge au spectacle, enregistrement de chants, réalisation d'interviews vidéo autour de leur vision de l'avenir ou encore création de dessins imaginant le monde de 2050 et au-delà.

Une mise en scène inédite

Sur scène, Diversio promet une création immersive inédite. Pour la première fois, l'ensemble vocal travaillera avec une scénographie complète évoquant une salle de classe, avec décors, tables, chaises et surprises visuelles. En parallèle, une exposition rétrospective permettra au public de découvrir dix années de créations du collectif à travers affiches, costumes, vidéos et souvenirs marquants du projet « Lune ».

Musicalement, le spectacle fera voyager le public entre différents univers, avec des œuvres d'Alain Souchon, Yves Montand, Mika, Claude Debussy ou encore du groupe U2. « Les morceaux parlent d'enfance sous toutes ses formes : l'amitié, la tendresse, la peur de perdre un proche, mais aussi le temps qui passe », explique le chef de chœur. Parmi les morceaux les plus symboliques du programme, Cédric Dosch cite *Si c'était pire*, un arrangement récent dont les paroles résonnent particulièrement avec l'esprit du spectacle.

Un collectif qui ne cesse de se réinventer

Le chef de chœur revient également sur l'évolution du collectif Diversio : « Nous avons mûri et grandi. Les projets sont devenus de plus en plus surprenants, ambitieux et puissants. » De treize chanteurs avec partitions lors du premier spectacle en 2018, Diversio est devenu un ensemble habitué aux créations mêlant théâtre, vidéo, poésie, cinéma et mise en scène. « Depuis 2023, nous chantons tout par cœur », précise-t-il.

Et les idées ne manquent pas pour la suite. « Je rêve depuis très longtemps d'un grand projet autour du Petit Prince », confie Cédric Dosch, qui imagine aussi des créations autour des répertoires irlandais et écossais ou encore des créatures fantastiques peuplant les imaginaires.

Les prochains concerts du collectif Diversio auront lieu les 30 et 31 mai à Strasbourg, à l'église protestante du Neudorf. Puis le samedi 6 juin, à 20 h, à la salle des fêtes de Phalsbourg, avant de prendre le lendemain la direction d'Ammerschwahr, près de Colmar.

par Le



Saint-Jean-Kourtzerode. Plus de 100 écoliers de maternelle réunis pour développer motricité et esprit d'équipe

Plus de 100 élèves des écoles maternelles du secteur du Pays de Phalsbourg se sont retrouvés à l'espace Cougar de Saint-Jean-Kourtzerode pour une grande rencontre de petits jeux. Entre esprit d'équipe, stratégie et plaisir de jouer, les enfants ont participé à une série d'ateliers ludiques préparés en classe depuis la rentrée.



Les équipes étaient composées, de façon homogène, d'enfants de toutes les sections de maternelle. Photo Sylvain Lorch

Cette rencontre s'est déroulée sous l'égide de l'Usep (Union sportive de l'enseignement du premier degré) qui a pris en charge les transports scolaires de tout ce petit monde. Pascale Adrian, conseillère pédagogique, s'est chargée d'accueillir les classes et de superviser le bon déroulement des jeux. « Il est important pour chaque enfant de prendre du plaisir en jouant mais aussi de savoir gagner ou perdre sans animosité », a-t-elle souligné.

Des objectifs pédagogiques centrés sur le jeu

Au-delà du plaisir de jouer avec d'autres enfants, les objectifs pédagogiques de cette rencontre ont permis aux petits élèves de se repérer en s'adaptant dans d'autres lieux que leur environnement immédiat, de jouer en équipe, de développer des stratégies et de donner du sens à ces apprentissages en respectant des règles de jeu.

Cinq jeux ont été proposés aux enfants de toutes les sections de maternelle permettant aux équipes de se confronter deux à deux : les balles brûlantes, les bâtisseurs, le ballon chronomètre, les cerceaux de couleur, le ballon château. Les objectifs visés incluent l'amélioration de la vitesse, la précision et la coordination des mouvements, les compétences motrices et cognitives, la gestion de l'espace.

Des ateliers-jeux préparés en classe depuis la rentrée

La préparation de ces jeux s'est effectuée en amont dans chaque classe avec un travail sur un module de « Jeux collectifs ». Des élèves du cycle 3 d'une classe de Danne-et-Quatre-Vents ont été chargés d'animer les jeux, de présenter la rencontre. Les Atsem et les parents accompagnateurs ont été mis à contribution pour noter les points obtenus par les équipes. Les enseignants ont pris en charge chaque atelier-jeu.

À la fin de la rencontre, un classement a été établi, sans remise de récompenses. Pour la petite histoire, sur les dix équipes en lice, les Aiglons et les Serpentars ont fait premiers ex-æquo devant les Cabris et les Lapi-noux.

par Le





Une première journée citoyenne couronnée de succès

La commune de Saint-Louis a organisé sa toute première journée citoyenne. Une initiative qui a rencontré un beau succès grâce à la mobilisation des habitants venus nombreux participer à cette matinée dédiée à l'entretien et à l'embellissement du village.

Cette journée citoyenne figurait parmi les engagements du pro-

gramme électoral du maire Gilbert Fixaris, avec la volonté de renforcer les liens entre habitants et de favoriser les actions collectives au service de la commune. Parmi les travaux réalisés figuraient le réaménagement des espaces verts, la pose de dalles, la remise en peinture des passages piétons et des bordures de trottoirs devant l'école. Les 52 bénévoles se sont également investis

dans l'entretien de l'aire de jeux et du terrain de pétanque. ■



Cette première journée citoyenne, inscrite dans le programme électoral de Gilbert Fixaris, a rencontré un beau succès. Photo Nelly Muller



Phals'bike : une offre élargie pour les amateurs de vélo le 14 juin

Les associations Les Mollets verts et le Cyclo club organisent une manifestation cycliste commune, baptisée Phals'bike, dimanche 14 juin de 7 h à 10 h, à la salle Vauban. Les organisateurs indiquent conserver l'équipe, l'esprit et l'engagement des éditions précédentes, tout en regroupant leurs activités sous une même appellation afin de faciliter la communication. Trois disciplines sont proposées : VTT, route et gravel. En

VTT, quatre parcours sont annoncés : 25, 35, 45 et 60 km, avec un départ fixé à 7 h 30. Pour la route, les distances proposées sont de 60, 80, 110 et 130 km, avec un départ à 7 h. En gravel, deux parcours sont prévus : 65 et 80 km, avec un départ également à 7 h. Sur place, les participants disposeront de services de restauration, d'une buvette, de douches et d'un parking. ■



Photo Laurent Mami

Réservations jusqu'au 7 juin,
au 07 50 25 34 39 ou sur
www.phalsbike.com





Un rendez-vous sportif avec VTT, route et gravel par les Mollets verts et le Cyclo-club

Après plusieurs années de collaboration, les Mollets verts et le Cyclo-club de Phalsbourg lancent officiellement Phals'bike, un événement unique réunissant VTT, route et gravel sous une même bannière. Une nouvelle identité commune qui marque la volonté des deux associations de faire du rendez-vous cycliste phalsbourgeois une grande fête du vélo ouverte à tous les publics.

À Phalsbourg, le vélo fait partie de l'identité sportive locale. La ville compte depuis de nombreuses années deux clubs emblématiques : les Mollets verts, spécialisés dans le VTT, et le Cyclo-club Phalsbourg, tourné vers la pratique sur route et gravel. Chacun organisait depuis plus de trente ans sa propre randonnée, à quelques semaines d'intervalle au mois de juin.

Depuis 2019, les deux associations ont toutefois choisi de réunir leurs forces bénévoles pour organiser leurs manifestations le même jour. Jusqu'à présent, chaque randonnée avait conservé son identité : la randonnée des Mollets verts pour le VTT et la randonnée Erckmann-Chatrian pour la route. L'année 2026 marque cependant un nouveau tournant avec la création d'un événement commun baptisé « Phals'Bike ».

« On a voulu créer une identité commune »

Une manière pour les organisateurs de simplifier la communication et de rassembler toutes les pratiques du vélo sous une même bannière. « La communication se faisait sur la page des Mollets verts, sur celle du Cyclo-club Phalsbourg... Ce n'était pas toujours simple pour s'y retrouver », explique Benoît Cavajani, président des Mollets verts, qui coorganise l'événement avec Richard Bier, président du Cyclo-club Phalsbourg. « On a voulu créer une identité commune tout en gardant l'esprit des deux clubs. » Les organisateurs tiennent d'ailleurs à rassurer les habitués : « L'équipe est la même, l'esprit est le même et l'engagement aussi. On a simplement voulu rendre l'événement plus lisible et partager plus facilement toutes les informations », poursuit Benoît Cavajani.

Au programme de cette première édition sous le nom Phals'Bike : des parcours VTT, route et gravel, pensés pour satisfaire aussi bien

les amateurs que les cyclistes plus aguerris. « On prépare une édition aux petits oignons », sourient les bénévoles. Le rendez-vous est donné dimanche 14 juin à Phalsbourg à la salle Vauban. ■



Les Mollets verts et le Cyclo-club de Phalsbourg promettent une première édition du Phals'Bike « aux petits oignons ». Photo Nelly Muller

Les inscriptions peuvent se faire en ligne sur phalsbike.fr ainsi que sur Billetweb, ou directement sur place le jour de l'événement.





Chaque année, près de 400 enfants mosellans découvrent la nage grâce à une piscine itinérante

Entre 36 et 40 % des collégiens ne savent pas nager lorsqu'ils entrent en 6e. Face à cet indicateur alarmant et pour contrer les inégalités d'accès à l'apprentissage de la natation, le Département de la Moselle a mis en place un centre aquatique mobile.

En 2022, une phase de test a été déployée à Vigy et Dabo. Plus de 600 enfants ont obtenu leur diplôme d'aisance aquatique. En 2024, après le succès de cette expérimentation, le Département a décidé de se doter de son propre bassin mobile. Baptisé AquaMoselle, il peut accueillir 5 à 8 enfants par séance dans un bassin de 8 mètres sur 2. Il dispose d'un fond réglable qui permet d'ajuster la profondeur pour limiter les appréhensions.

Précieux pour les zones rurales

Sur l'année scolaire 2024-2025, 384 enfants ont pu en bénéficier. Parmi eux, des élèves de primaire vivant dans des collectivités rurales (Château-Salins, Dieuze, Rémy et Morhange); mais aussi des jeunes de l'Aide sociale à l'enfance. Cette année, quatre territoires ont déjà accueilli le bus-piscine : Phalsbourg, Volmunster, Verny et Bousse. 196 élèves de primaire y ont ainsi suivi un apprentissage avec huit séances de trente minutes. Actuellement, les élèves de Grostenquin y sont accueillis. Un cycle de huit semaines est prévu au Centre départemental de l'Enfance (CDE) de Plappeville durant l'été 2026. Le CDE de Thionville, la MECS de Richemont et le village d'enfants de Ma-

range-Silvange en bénéficient également pendant les vacances scolaires. Au total, 253 enfants se sont ainsi jetés à l'eau depuis le début de cette année scolaire. ■



La piscine mobile du Département peut accueillir 5 à 8 enfants par séance. Photo d'archives Marie Gall

par Cécile Carton





Avec Océane, le Garage Gérard intègre la 4e génération et change de nom

L'aventure du Garage Gérard a commencé en 1959 à Walscheid. Transmise de père en fils, l'entreprise s'est implantée à Schalbach, puis étendue à Phalsbourg. Aujourd'hui elle intègre dans ses rangs Océane Gérard, 18 ans, quatrième génération, prête à écrire un nouveau chapitre de la saga familiale.

Il est loin le temps où Pierre Gérard réparait les voitures dans son atelier de Walscheid. Son petit garage ouvert en 1959 est devenu une entreprise florissante, ayant un pied à Schalbach et un pied à Phalsbourg. Au savoir-faire du mécanicien et des carrossiers sont venus s'ajouter, au fil des générations, ceux de commerciaux et gérants de concession automobile. Trois générations ont pris les commandes du garage. Et la quatrième vient de faire son entrée dans l'organigramme.

Océane Gérard, 18 ans, intègre la société familiale. À temps partiel d'abord, car après ses années lycée à Sarrebourg, elle suit un cursus en école de commerce à Lyon. « Je venais déjà travailler au garage pendant les étés et les vacances scolaires, précise-t-elle. J'aime l'énergie qu'il y a ici et l'importance que mon grand-père et mon père accordent à la transmission. Même si je suis très jeune, ils n'ont jamais hésité à me laisser assister aux réunions, à me consulter et m'impliquer dans des décisions. » Une immersion dans la vie active qui tranchait avec les cours au lycée jugés trop généralistes et un brin ennuyeux par la jeune femme. « En troisième, nous avons monté une microentreprise avec

quelques camarades et des professeurs. Ça, c'était vraiment génial. Même si on parle beaucoup d'entrepreneuriat à la maison, c'est ça qui a été le déclic pour moi. Je me suis dit : « Plus tard, je dirigerai mon entreprise. »

Une nouvelle identité

Avant de diriger, Océane met au service du garage ses compétences en matière de communication. « Les premières années, j'ai pris un calendrier et repéré les différentes journées internationales qui pourraient donner prétexte à des événements promotionnels. Et puis, petit à petit j'ai pris en main les réseaux sociaux, les brochures, les goodies. Cette année, j'ai totalement revu le site internet et proposé une petite révolution : changer notre nom et notre identité visuelle. Quand on parle de garage, on ne pense qu'aux réparations et à l'entretien mécanique. Cela ne reflète plus la diversité de services que nous proposons et peut être un frein à notre développement. À partir du 20 juin, nous nous appellerons Gérard Automobiles. »

Un nouveau nom pour un nouveau chapitre de la saga. Le sage et prudent Pierre en aurait peut-être ouvert des yeux ronds. Michaël, le papa et patron d'Océane,

voit cela d'un très bon œil. « En entrant dans l'entreprise à 21 ans, j'ai parfois eu du mal à faire entendre mes idées. Je ne veux pas qu'Océane se heurte à cela. Tant que ses initiatives sont conformes nos valeurs et notre exigence de qualité de service, nous aurions tort de nous en priver. »

Ne pas brûler les étapes

La relève est donc bien engagée, même si Océane a encore un long chemin devant elle. « Elle a tellement d'énergie et elle aime tellement ce qu'elle fait qu'on a du mal à l'arrêter. Mais je ne veux pas qu'elle brûle les étapes. J'ai repris un garage avec trois salariés. Aujourd'hui, nous sommes une société multisites avec une vingtaine d'employés. Cela demande un autre niveau de gestion », résume Michaël. Autrement dit donner une application concrète à ses études, c'est bien. Finir diplômée, c'est mieux. Message reçu, Océane retourne à Lyon pendant un mois pour passer ses partiels. ■



Océane Gérard intègre la société familiale auprès de son père, et de son grand-père toujours associé. Une transmission depuis quatre générations. Photo Stéphanie Paquet

par Stéphanie Paquet





Une randonnée inclusive au cœur des Vosges du Nord

L'office de tourisme intercommunal du pays de Phalsbourg a organisé une randonnée inclusive qui a rassemblé 25 participants. Au départ du col de la Schleif, le groupe a parcouru quelque 14 km à travers le massif forestier des Vosges du Nord jusqu'à la maison forestière du Spitzberg.

L'association Osons la différence, partenaire de cette sortie, a mis à disposition deux joëlettes permettant à deux personnes à mobilité réduite de vivre pleinement cette immersion en pleine nature. Autre moment fort de la journée, lorsque les bénévoles

ont transporté ces joëlettes sur un sentier escarpé permettant l'accès au Rocher du Backofenfelsen.

Un tourisme accessible à tous

Les membres de l'association daboisienne Découvertto ont assuré l'encadrement et l'animation, révélant la richesse naturelle, paysagère et patrimoniale du secteur. Ces actions s'inscrivent pleinement dans la dynamique de valorisation du massif des Vosges et de la Réserve de biosphère de Moselle Sud, portée par le tourisme intercommunal du pays de Phalsbourg qui poursuit son en-

gagement en faveur d'un tourisme accessible à tous. ■



Le groupe a parcouru quelque 14 km dans le massif forestier des Vosges du Nord, jusqu'à la maison forestière du Spitzberg. Photo Solène Pacheco Pedrosa





Bouchons de l'Espoir : 43 sacs collectés pour soutenir le handicap

À Mittelbronn et dans les communes voisines, les habitants se sont mobilisés autour de l'association Bouchons de l'Espoir 67 afin de collecter des bouchons plastiques. Le 20 mai, 43 sacs ont été récupérés lors de cette opération organisée en moyenne deux fois par an.

Depuis plusieurs années, des habitants de Mittelbronn et des communes voisines conservent leurs bouchons plastiques pour les déposer dans différents points de collecte. Cette action permet d'alimenter les opérations menées par l'association Bouchons de l'Espoir 67.

Du matériel financé pour les personnes en situation de handicap

Les bouchons collectés sont ensuite triés puis revendus à des entreprises spécialisées dans le recyclage. Le 20 mai, 43 sacs ont été récupérés lors de la collecte.

Grâce aux recettes issues du recyclage, l'association finance du matériel et des équipements destinés aux personnes en situation de handicap. Les fonds récoltés contribuent notamment à soutenir des projets liés à l'autonomie et à l'amélioration du quotidien des bénéficiaires.

L'opération vise également à sensibiliser au recyclage des déchets plastiques.

Un point de collecte à Mittelbronn

Les habitants peuvent déposer les bouchons de bouteilles, de briques alimentaires ou de pro-

duits ménagers au point de collecte situé au 10, rue de la Fontaine, à Mittelbronn. Additionnés à l'échelle du village et des environs, ces petits gestes représentent des quantités importantes et une aide précieuse pour l'association.

La collecte se poursuit tout au long de l'année. ■



La collecte des bouchons est effectuée deux fois par an en moyenne. Photo Sylvain Lorich

